



المكش



L'ÉPREUVE DU MUSULMAN  
PAR L'ARGENT



Osman Nûri Topbaş

 ÉDITIONS  
ERKAM





Istanbul: 2021 / 1442 H

© Éditions Erkam - Istanbul: 1442 / 2021

## L'ÉPREUVE DU MUSULMAN PAR L'ARGENT

Osman Nuri Topbaş

- Titre original:** Müslümanın Para ile İmtihanı  
**Auteur:** Osman Nuri Topbaş  
**Traducteur:** Seydounour Coulibaly  
**Rédacteur:** Muhammed Roussel  
**Éditeur:** Muhammed Roussel  
**Mise en page:** Cihangir Taşdemir  
**Imprimé par:** Imprimerie Erkam  
**ISBN:** 978-625-440-051-3  
**Adresse:** İkitelli Organize Sanayi Bölgesi  
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad  
1. Kısım No: 60/3-C  
Başakşehir, İstanbul, Turquie  
**Tel:** (+90-212) 671-0700 pbx  
**Fax:** (+90-212) 671-0748  
**E-mail:** info@islamicpublishing.org  
**Web:** www.islamicpublishing.org  
**Imprimé par:** Éditions Erkam  
**Language:** French



L'ÉPREUVE DU MUSULMAN  
**PAR L'ARGENT**

**Osman Nûri TOPBAŞ**





## Préambule

*Que la louange soit rendue à Allah ﷻ, qui nous créa, nous Ses serviteurs faibles, du néant et nous combla de Ses innombrables largesses, qui nous fit peupler ce bas-monde en faisant de celui-ci le lieu de manifestation des épreuves divines, afin de déterminer les serviteurs soumis et dignes de la création ! Que la paix et le salut infinis d'Allah soient sur le prophète Muhammad l'élú ﷺ, notre meilleur enseignant et guide dans ce monde d'épreuves, de même que sur son honorable famille et ses compagnons distingués !*

Il ne faut pas oublier que notre religion suprême l'Islam est tout autant un système de croyance qu'un ordre de vie. L'Islam recèle toutes les lois idéales et préceptes qui nous sont indispensables car il jouit d'un « **système juridique** » finement réglementé qui analyse chaque phase de la vie, d'un « **ensemble de mesures** » très précises et d'une « **vision du monde** » parfaite.

En d'autres termes l'Islam, tout il comme façonne la vie confessionnelle et culturelle du Musulman, aiguise son sens du respect des lois divines et réglemente son éthique, ses actes, et surtout ses relations humaines à la lumière des préceptes divins.

Par conséquent, le Musulman est celui-là même qui a su s'imprégner dignement de l'Islam, tant sur le



plan physique et spirituel, au point d'anéantir en son être toute particule d'égo, et qui demeure une personne gracieuse, délicate et scrupuleuse qui s'efforce sans cesse de marcher dans le sens du consentement divin. Il est un serviteur de principe, sobre et orienté vers un objectif noble.

Le musulman parfait n'agit, en aucun cas, de façon disproportionnée, désorientée sans principe ni loi.

Surtout dans les affaires commerciales et économiques, il n'adopte jamais la mentalité impitoyable et égoïste du système capitaliste.

En effet, la sensibilité aux limites du licite et de l'illicite, le respect du droit d'autrui, la miséricorde, la servitude vis-à-vis de Dieu, l'honnêteté et la sincérité sont des qualités discrètes dont on ne peut imaginer le manque, voire la défectibilité dans la personnalité islamique.

Mais dans les activités commerciales et économiques, où ces qualités sensibles doivent le plus être manifestées, il arrive que par moment l'intérêt mondain prenne le dessus sur le souci de l'au-delà. Et cela peut pousser à la mise en arrière-plan et pire, avec le temps, à l'extinction de notre sensibilité islamique.

Les gens qui ne vivent pas comme ils croient, finissent par croire comme ils vivent. Et c'est là que surgit le vrai danger.



Car, le fait de commettre délibérément un péché rend la personne pécheresse, tandis que le fait d'être insensible au péché au point de penser qu'il est licite éloigne la personne de la foi.

Et c'est là sans nul doute le plus grand désastre à même de transformer l'avenir éternel de l'homme en un chapitre de tourment infernal...

Nous sommes tous aujourd'hui témoins du grand dommage causé par l'invasion culturelle mondiale et la mentalité capitaliste aux valeurs spirituelles. Le conditionnement néfaste des publicités, de la mode, des programmes d'endoctrinement de la télévision et de l'internet ont permis au système de globalisation de manipuler à sa guise les générations humaines comme un jouet, au point de transformer les hommes en créatures d'autres planètes.

On peut affirmer que de nos jours, les invasions militaires ont cédé la place à une émergence des médias qui utilisent l'argent comme arme pour assurer « l'invasion culturelle ».

En raison de cette invasion culturelle mondiale, la mentalité matérialiste est insidieusement imposée à notre sens d'humanisme, notre paix spirituelle est envahie de poison, notre for intérieur est vidé de son sens, notre monde est transformé en une société égoïste et intéressée.



Les croyances religieuses sont fragilisées, la morale et les vertus sont perçues comme des vices, l'homme est assujetti et dénudé de tout sens de miséricorde, d'affection, d'altruisme et d'émotion à l'image d'un robot. En bref, dans notre monde actuel, toutes les voies à même de mener à la sérénité et la paix spirituelle sont obstruées par les épines.

Allah Tout-Puissant ﴿﴾ nous déclare dans le Saint Coran que le démon se servira des enfants et des biens comme moyen de tentation. Le but du diable, c'est de rendre l'être humain oisif et distrait. Cette oisiveté et distraction auxquelles il pousse les enfants corrompent leurs bonnes manières au point de les égarer de la voie de droiture. Et quant aux biens, il s'en sert comme appât pour confondre les hommes entre les notions du licite et l'illicite jusqu'à les faire chuter dans les gouffres de l'égarement.

Il est crucial que nous cramponnions fermement nos valeurs spirituelles pour nous éloigner des tentations furtives du diable, ne pas être victime du virage dangereux que prend le monde actuel et adopter constamment une posture digne d'un croyant grâce à la préservation de notre personnalité et dignité Islamiques.

Chers valeureux lecteurs,

Notre magazine Altinoluk a publié en Juin-Juillet 2012 une interview en deux numéros que nous avons réalisée sur le thème "Le musulman à l'épreuve de l'argent".



Plus tard, après les demandes incessantes et la nécessité constatée, nous avons jugé bon qu'il serait bénéfique d'élargir et de détailler les informations publiées dans notre magazine pour en faire un livre.

C'est donc dans cette visée que nous présentons ce livret sous forme de recueil de conseils, de remarques et d'avertissements contre les erreurs les plus courantes de la vie commerciales et économiques de nos jours, tout en espérant que nos lecteurs en tireront grand profit.

**Qu'Allah L'Exalté fasse en sorte que ce livret puisse avoir les effets positifs escomptés, et qu'il soit source de bénédiction et de prospérité éternelle !**

**Que Le Seigneur Tout-Puissant fasse que nous surmontions dignement l'épreuve de la richesse !**

**Qu'Il nous abonde de sagesse, de maturité et de discernement, pour que nous puissions transformer nos grâces éphémères en un capital inépuisable pour le bonheur céleste !**

**Amin !...<sup>1</sup>**

**Osman Nûri TOPBAŞ**

Octobre 2012

Üsküdar

---

1. Je tiens à remercier M. Akif Günay pour ses efforts colossaux dans l'élaboration de ce livre, et demande à Allah de transformer ses efforts en aumône continue pour lui.





Avec le Cheikh Osman Nûri TOPBAŞ

## À propos du “Musulman à l’épreuve de l’argent”...

**Altinoluk :** *Ces dernières années, bon nombre de choses ont été dites et écrites sur la relation du musulman avec l’argent. Telles sont les notions évoquées : l’enrichissement lié au pouvoir politique, l’imposition du système capitaliste, le penchant pour le luxe, la consommation abusive des biens, l’outrance sans bornes dans l’acquisition et la dépense des biens, la plongée dans les transactions à intérêt, l’allocation du crédit et toutes ses conditions, les systèmes de sous-traitance dans le monde de l’emploi... Les critiques selon la norme capitaliste sont énoncées de l’extérieur sous la forme: “Lorsque les opportunités se présentent, la règle et la norme disparaissent ; tout devient permis car, l’argent résout tout.” En revanche il y a aussi de l’intérieur des courants opposés à cette vision capitaliste notamment les adeptes de cette thèse “Mais où allons-nous ?” certains aussi sous la couverture des “Anticapitalistes”, et enfin d’autres qui se définissent par “la gauche musulmane”... Vous en tant qu’être humain, en particulier religieux, en étudiant la situation actuelle pour émettre vos points de vue sur quels points voudriez-vous mettre l’accent en termes du rapport des musulmans avec l’argent ?*



**Cheikh Osman Nûri Topbaş** : Deux éléments capitaux affectent le plus la personnalité de l'être humain. Ce sont en premier lieu les personnes avec lesquelles il tient le plus compagnie et en deuxième est son gain.

Par conséquent, nous devons faire très attention aux personnes qu'on aime et fréquente régulièrement.

Notre bien-aimé prophète ﷺ a dit :

*« Ce bas-monde est délicieux et ses paysages très attrayants (très éblouissants et enjoliveurs). Certes, Allah le mettra à votre disposition (comme épreuve), afin de voir comment vous vous comporterez. Alors, pour ne pas périr dans l'insouciance, méfiez-vous de ce bas-monde et de ses délices (c'est-à-dire de ses tentations) ! »*

(Muslim, Dhikr, 99).

Certes, l'homme retrouve ou s'égaré du droit chemin suite aux encouragements et instigations des gens qu'il aime et apprécie. De même, on doit faire attention à nos revenus et éviter d'y mêler l'illicite. La plupart du temps, le for intérieur du serviteur se forge à la lumière de ces deux éléments susmentionnés.

#### L'argent revêt un secret :

On le dépense comme on l'a acquis. Cela veut dire que l'argent bien acquis sera sans nul doute dépensé dans la voie du bien tandis que celui mal acquis servira de capital au vice.

Le sort de l'argent se mêle à celui de l'humain.

Les gens pensent que c'est parce qu'ils ont le pouvoir sur leur argent qu'ils parviennent à le dépenser à leur guise. Et pourtant, ce n'est pas du tout le cas.

À propos du “Musulman à l’épreuve de l’argent”...

En effet, l’argent est licitement dépensé proportionnellement au degré de licéité de son acquisition : c’est-à-dire que l’argent est à même d’orienter la volonté de son propriétaire. En bref, le pouvoir réside dans l’argent et non dans la volonté de son propriétaire...

L’argent, comme le serpent, sort du trou par lequel il a effectué son entrée.

Celui qui acquiert des revenus illicites verra ses actions corrompues. Et le moindre que cela puisse être, ce dernier perdra la sincérité dans l’accomplissement de ses actes. C’est pour cela que l’origine et la manière d’acquisition demeurent deux facteurs clés dans l’accumulation des biens. Pour notre tranquillité physique et spirituelle, nous devons veiller que vaille veiller à ce que nos biens proviennent de la voie licite.

Ce récit du pieux serviteur **Behlul Dâna** ﷺ est plein d’enseignements:

Un jour, Behlul Dâna ﷺ demanda à Haroun Rachid ﷺ de lui confier une mission.

*« Malheur aux fraudeurs qui, lorsqu’ils font mesurer pour eux-mêmes exigent la pleine mesure, - et qui lorsqu’eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres, [leur] causent perte. Ceux-là ne pensent-ils pas qu’ils seront ressuscités, en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l’Univers? »*  
(Al Mutaffifin, 1,6).

Alors Haroun Rachid ﴿﴾ lui demanda de superviser le marché et de lui en faire un rapport.

Behlul ﴿﴾ se mit donc immédiatement à la tâche et tout d'abord, il se rendit dans une boulangerie où il prit la peine de peser quelques pains.

Tous les pains choisis avaient un poids inférieur au poids recommandé.

Il demanda alors au boulanger :

« Es-tu heureux de ta vie ?

Subviens-tu facilement à tes besoins quotidiens ?

Ta famille vit elle dans le bien-être ? »

Le boulanger répondit non à toutes les questions.

En effet, il ne vivait dans le bonheur et la paix.

Behlul ne dit rien et partit dans une autre boulangerie.

Il y pesa quelques pains et vit que le chaque pain pesait plus que le poids recommandé.

Il posa les mêmes questions précédentes au propriétaire de cette boulangerie et ce dernier répondit à toutes les questions par l'affirmative.

Ce boulanger vivait effectivement dans le bonheur et dans la quiétude.



À propos du “Musulman à l’épreuve de l’argent”... ﴿مَنْ بَدَأَ فِتْنَةً﴾

Puis, sans même aller ailleurs, Behlul revint vers Haroun Rachid ﷺ et lui demanda de lui confier une autre tâche.

Haroun Rachid lui dit :

« Mais je viens juste de te confier une mission ! »

Behlul lui fit alors ce rapport :

« Maître ! Le Superviseur Suprême du marché a contrôlé avant moi le grammage des pains et le contenu des consciences. Donc actuellement chacun paye pour ce qu’il a fait. Ma supervision n’en valait pas la peine... »

Tout cela nous montre que la première condition du bonheur et de la quiétude de l’homme réside dans la licéité de son gain car, toute bouchée licite qui traverse la gorge procure le bien-être, le soulagement et la bouchée illicite ou douteuse conduit à l’insouciance, engendre l’insensibilité et constitue un voile pour le cœur.

C’est pour cela que l’un des serviteurs pieux d’Allah **Ali Ramitani** ﷺ a dit après avoir lu ce hadith :

« *Les actes d’adoration englobent dix parties. Neuf concernent le licite, et la dixième renferme toutes les autres adorations* »<sup>2</sup>

---

2. Al Daylamî, Musnad al Firdaws, III, 107/4062.



Puis il ajouta ces mots :

« *Le serviteur dont l'alimentation n'est pas licite ne trouve pas la force pour adorer son Seigneur ; il ne pourra que se rebeller à Lui et suivre ses passions. Quant à celui qui consomme du licite, il ne sera pas désobéissant vis-à-vis de son Créateur.* »<sup>3</sup>

Autrement dit le gain licite est un pilier de la foi.

Abdulkadir Geylânî ﴿﴾  
a dit :

« *La consommation de l'illicite tue le cœur (elle le corrompt et l'enveloppe d'insouciance), tandis que la consommation du licite le maintient spirituellement éveillé.*

*Il y a la subsistance qui te pousse à ne te consacrer qu'à ce bas-monde, tout comme il y a aussi celle qui te permet de te soucier de la vie future. Quant à la subsistance obtenue selon les normes de la piété, elle te rapproche de ton Créateur.* »

D'ailleurs, lorsqu'on demanda au grand savant **Sufyân-i Sevri** ﴿﴾:

« Maître ! Pouvez-vous nous dire l'importance qu'il y a au fait de prier dans le premier rang. »

Il ne manqua pas d'attirer l'attention sur le gain licite :

« Mon cher frère en Islam, fais plutôt très attention à l'origine de ton gain ! Dès lors que ton gain est licite, accomplis ta prière dans le rang de ton choix ; tu n'es tenu à aucune recommandation stricte à ce sujet. »

À une autre occasion il a dit :

À propos du “Musulman à l'épreuve de l'argent”... ﴿﴾

« La piété du serviteur est proportionnelle au degré de licéité de son gain. »

Malheureusement, de nos jours, la mentalité capitaliste a si corrompu les valeurs spirituelles que même, pour certains religieux le fait de ne pas se conformer à la moralité et aux règles Islamiques dans les affaires commerciales est devenu une disposition naturelle.

Il est même des serviteurs qui, bien qu'ils fassent régulièrement leurs prières et accomplissent le pèlerinage, se laissent aller aveuglement à des transgressions inacceptables en se réfugiant derrière ce faux prétexte :

« Je dois gagner beaucoup plus, peu importe la manière, afin de faire plus de charité. »

C'est synonyme du mélange délibéré de l'illicite avec le licite. Et pourtant, considérer un acte illicite comme permis est plus dangereux que le péché de l'acte illicite en question car, il y a de fortes probabilités que cette situation guide celui qui pense ainsi vers le reniement non intentionnel de sa foi. En fait, le danger réside dans le fait de considérer un acte de désobéissance Islamique comme permis, car au-delà du péché qu'il est, il porte atteinte à la foi du serviteur.

Un Hadith Chérif dit :

« Allah L'Exalté aime voir Son serviteur faire de gros efforts pour s'assurer un gain licite. »  
(Suyûti Jâmi'i As-Saghîr, I, 65)

Mawlânâ ﷺ a dit :

*« Ce matin, j'ai été privé de toute inspiration divine. J'ai immédiatement réalisé que j'avais consommé quelques bouchées douteuses. La connaissance et la sagesse proviennent toutes de la nourriture licite. Même l'amour et la miséricorde sont aussi les fruits de la nourriture licite. Si à la suite d'une bouchée l'on est emporté par l'insouciance, c'est que cette bouchée est douteuse ou illicite. »*

Aujourd'hui ceux qui agissent ainsi se consolent en jugeant « obligatoire » de respecter les règles du système capitaliste car elles représenteraient la norme dans le monde commercial.

Mais il faut savoir que personne n'est tenu par une quelconque obligation religieuse de choisir le métier du commerce.

De surcroît, l'Islam condamne fermement toute ambition qui nous pousse à l'acquisition des biens illicites, et nous avertit contre toute attitude qui nous fera considérer cela comme permis ou légitime.

En matière de gain, chaque franc licite vaut mieux que 1.000 francs à la licéité douteuse. Assurément, l'argent illicite ou douteux corrompt la vie spirituelle et détruit la paix intérieure de l'homme, alors que l'argent propre et dûment acquis apporte la quiétude et la bénédiction.

Comme toujours, de nos jours la plupart des gens, s'ils ne vivent pas comme ils croient, finiront par croire en fonction de la façon dont ils vivent.

À propos du “Musulman à l’épreuve de l’argent”... ﷻ

Et alors certaines activités commerciales non-Islamiques qui étaient initialement considérées comme obligatoires (alors qu’elles sont prohibées par le Tout Puissant Seigneur), finiront par être vues comme étant légitimes par la personne et cela ne manquera, bien évidemment, de nuire progressivement à sa foi.

À cet égard, ceux qui sont engagés dans le commerce doivent, dès le début de leur activité, être méticuleux et très prudents au sujet de la « *préservation contre l’illicite* », étant donné que cette problématique est à même d’affecter considérablement leur foi.



## L'argument : “ C'est Comme Ça Que Ça Marche ! ”

Les publicités immorales, la prolifération des secrétaires qui enchantent et attirent la clientèle par leurs atouts physiques sont des exemples des plus frappantes erreurs du monde commercial d'aujourd'hui.

Dans les activités commerciales, puisque l'ambition de gagner toujours plus a permis aux intérêts mondains de prendre le dessus sur le souci de l'au-delà, l'âme profite de cette insouciance pour nous souffler des excuses vides de sens telles “**C'est comme ça que ça marche.**”

C'en est à un tel point qu'on omet tous les côtés illicites de ces dites activités.

Pourtant, aucune mauvaise conduite ne peut être justifiée par une bonne intention et une excuse, pas même celle qui se permet de violer délibérément les mesures du licite et de l'illicite en affirmant : “**J'essaie de gagner beaucoup plus pour faire plus de charité**”

Agir de la sorte est synonyme d'un penchant injuste et d'une tromperie de l'âme.

Le système capitaliste, basé sur la manipulation des sociétés et systèmes au moyen de capitaux colossaux, n'a aucune notion de la spiritualité.



L'argument : " C'est Comme Ça Que Ça Marche ! "

Et c'est parce que ce système est basé sur la promotion des aspirations bestiales de l'âme qu'il n'accorde aucune importance à la spiritualité religieuse.

En sus, il n'inculque pas la responsabilité de la conscience et tue en nous tout sens de miséricorde et de mea-culpa.

Pour pousser à la course effrénée aux richesses il prône l'idéologie "**Laisser faire, laisser passer**".

Dans ce système la loi du plus prime au détriment de l'état des opprimés et des subalternes qui subissent des dommages matériels et spirituels. La condition de ces derniers n'importe pas du tout aux supérieurs oppresseurs.

Pour renforcer encore plus son capital, cette mentalité capitaliste, à travers la mode, les campagnes et diverses propagandes, assure et multiplie les publicités encourageant un train de vie basé sur la gabegie financière car elle tire son énergie de la consommation excessive.

C'est pour cela que nous devons nous préserver de tout type d'activité allant dans l'ordre du gaspillage. En effet, la gabegie, le confort et le luxe démesurés sont causes de la destruction sociétale.

*« Et ne dévorez pas mutuellement et illicitement vos biens, et ne vous en servez pas pour corrompre des juges pour vous permettre de dévorer une partie des biens des gens, injustement et sciemment. »*

(Al Bakara, 188).

De même, les cartes de crédit qui poussent aux dépenses excessives dans le sens du gaspillage représentent des pièges et des exploitations économiques qui ne peuvent pas être justifiés par les besoins.

Omar ؓ a dit :

*« Le plus ignorant des hommes demeure celui qui sacrifie son salut éternel pour le bien-être mondain d'un autre. »*

C'est un tel piège aux dépenses incontrôlées qu'il attire sans aucune pitié même les pauvres, rien que dans le but d'enrichir certains sujets au détriment de la grande masse populaire.

Cette posture n'est pas seulement la cause de la dégradation de la foi, elle induit aussi la dégénérescence morale de la communauté.

Les riches insouciants et usurpateurs qui sont concernés au premier degré par cette peste économique, plutôt que d'opter pour un mode de vie sobre et simple, vivent dans un luxe et une dilapidation outrancière de leurs biens.

Et comme si cela ne suffisait pas, ils font un étalage ostentatoire de leur confort à l'égard des démunis et vont même jusqu'à leur rendre la vie dure, pour les pousser à les envier.

Eu égard à l'insuffisance des œuvres de charité et des dons, au sabotage de l'aumône légale qui est l'un des piliers de l'Islam réduisant l'écart entre riches et

L'argument : " C'est Comme Ça Que Ça Marche ! "

pauvres, et la disparition du sens de l'humilité, le nombre de victimes dans la communauté est inestimable.

Des publicités enjoliveuses et trompeuses sont constamment montrées à la communauté, rien que pour encourager les pauvres à recourir, s'il le faut, à des moyens illicites pour assouvir leurs besoins.

Par exemple ils essaient avec ces mille publicités d'endoctrinement de faire passer ce type de messages subliminaux aux filles pauvres :

"Regarde ! Si tu portes ce genre d'habits et adoptes ce genre de comportements, les gens te manifesteront de l'intérêt. Si tu fais ça et vis ainsi, tu seras aux yeux de la société la fille idéale et la mieux acceptée."

Et c'est ainsi que les bonnes mœurs de la gent féminine sont progressivement dépravées.

Enfin de compte, les filles pauvres sont emportées par le désir et l'ambition de mener un mode de vie au-delà de leurs moyens.

Cependant, le fait de ne pas trouver les ressources pour réaliser ce désir attise davantage la flamme de l'ambition.

Dès lors, ces dernières ne manquent d'emprunter des voies illégales, indignes, et se retrouvent malheureusement à la poubelle de la société...



À cet égard, pour que nous puissions vivre dans la paix et la tranquillité, nous devons, avant toute chose, veiller à ce que les valeurs spirituelles telles que “la sobriété, le contentement” puissent s’enraciner dans nos cœurs et soient notre plus grande richesse.



Notre prophète ﷺ a dit :

*« Allah Tout-Puissant ﷻ aime Son serviteur pieux, riche de cœur, et qui ne s'occupe que de son travail et son adoration. » (Muslim, L'ascétisme, 11)*



## L'humanité En Ruine

Nous assistons aujourd'hui à un empoisonnement spirituel des âmes et une dépravation des valeurs religieuses causés par l'invasion culturelle mondiale, les programmes néfastes de l'audiovisuel et les médias sociaux par le biais de l'internet.

Et tout ceci ne fait qu'ajouter de l'essence au moteur du système capitaliste.

Le capitalisme ne fait que causer la ruine de l'humanité.

En effet, les humains sont tellement sous son emprise, qu'ils ont perdu le sens de miséricorde pour leurs prochains et ne pleurent plus leurs fautes.

Pire ils verrouillent les portes des hôpitaux censés leur apporter la santé spirituelle.

Que ce soit dans la structure du système communiste (socialiste) ou capitaliste, il n'y a pas de place à la vertu, aux mérites spirituels.

Alors que l'un se rapporte à un système communiste l'autre attire vers la possession des moyens de production ou des actions dans des entreprises.

En d'autres termes, il y a des différends entre les deux concernant l'emplacement des biens.



Mais tout compte fait, les deux revêtent une mentalité intéressée et exploiteuse et les individus leur servent d'accessoires en la matière.

Pourtant, l'Islam nous enseigne qu'Allah ﷻ est Propriétaire de tout bien.

Notre prophète ﷺ a dit :

*« Il n'y a pas un jour où les adorateurs se réveillent le matin sans que deux anges descendent. L'un d'eux dit: "Ô Allah donne une compensation à celui qui dépense, et l'autre dit: "Ô Allah donne ruine à celui qui ne dépense pas".»*

(Al Boukhârî, Zakât, 27; Muslim, Zakât, 57).

Selon le sens commun, toutes les propriétés sont dans l'ordre d'une "multipropriété" alors qu'en fait nous ne sommes que gérant temporels, pour une période bien déterminée, des biens dont le Seigneur nous a fait largesses.

C'est pour cela que l'Islam prohibe absolument la transgression des lois divines, la violation des droits d'autrui et l'exploitation humaine dans l'acquisition de ces biens qui, une fois l'échéance venue, seront tous abandonnés pour le retour éternel vers Le Créateur.

L'économie Islamique commence d'abord par la résolution des problèmes de l'homme en rendant obligatoire le partage et l'assistance d'autrui et avant toute chose l'assistance des démunis.

C'est ainsi qu'il est notifié dans le Saint Coran :

***“Et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et déshérité.”***<sup>4</sup>

Cette injonction nous donne à la fois des enseignements sur l'utilisation des biens, mais constitue aussi un moyen de scellage des cœurs. Cela voudrait dire que l'Islam, tout comme il a établi des mesures touchant toutes les phases de la vie, n'a pas manqué de légiférer aussi les activités commerciales et économiques. Il a défini les limites du licite et de l'illicite. Tout comme il nous enjoint la miséricorde et la clémence, il a rendu les croyants responsables les uns envers les autres et assigne au gain les notions de **“loi”**, **“justice”** et **“miséricorde”**.

À l'inverse le système capitaliste ne défend que ses intérêts personnels.

Pour lui, l'homme ne vaut pas mieux qu'un accessoire à malléer pour booster son économie.

C'est pour cela qu'il admet l'impitoyable exploitation de l'être humain. Tout moyen à même de lui permettre d'atteindre ses fins est permis.

Le système Islamique demeure donc le seul qui exhorte le capitalisme à faire son examen de conscience. Il confronte les individus à ces questions essentielles :

**« Où et comment as-tu acquis tes biens ? »**

**« Où et comment les as-tu dépensés ? »**

---

4. Sourate 51 (Qui éparpillent), verset 19.



## Les Trois Principes De L'islam

Pouvoir bien dépenser ses biens représente un art ; c'est une disposition magistrale du cœur.

Pour s'y faire, il faut réunir ces trois éléments :

- 1- Assurer la licéité du gain.
- 2- Eviter le gaspillage.
- 3- S'éloigner de l'avarice.

On parle de gaspillage lorsque quelqu'un cherche à faire inutilement étalage de ses biens, en dissimulant son air de supériorité.

Et quant à l'avarice, c'est lorsqu'on amasse sans cesse les biens en se laissant emporter par cette tentation diabolique "Ne dépense pas tes biens de peur de tomber dans la pauvreté !".

En d'autres termes, c'est une faiblesse spirituelle causée par une défectuosité de la résignation du serviteur à son Seigneur. C'est ainsi que l'argent devient pour le serviteur le seul refuge et seul soutien.

Trois types de personnes sont loin d'Allah ﷻ:

- 1) Ceux qui fuient le service pour préserver leur confort.
- 2) Le voisin des lieux de misère qui prétexte sa sensibilité et en reste à l'écart.
- 3) Celui qui partage la compagnie des oppresseurs et insoucients.

En bref, l'avarice et la dilapidation des biens sont deux synonymes de rébellion et de révolte vis-à-vis de Dieu, Le Propriétaire Unique de tout bien.

Plutôt que de se laisser emprisonner par les carcans de l'avarice, le croyant doit faire assez de dons et d'œuvres charitables selon le degré de sa foi. Le musulman auquel les possibilités s'offrent doit s'atteler à gagner plus dans l'intention de faire plus de charité. En effet, l'injonction au "**don**" est évoquée dans le Saint Coran dans plus de 200 endroits.

Pour nous encourager à être des croyants généreux un hadith chérif rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

*« La main qui donne est supérieure à celle qui reçoit »<sup>5</sup>*

De même, chaque matin à son réveil, la conscience du serviteur pieux le soumet à cette réalité :

Comme sont significatives ces paroles d'Abou Dhar ؓ :

« Le bien a trois associés. Le premier c'est le propriétaire c'est vous. Le deuxième est le destin. Il ne vous demande pas s'il doit apporter le bien ou le mal comme le désastre ou la mort. Le troisième est l'héritier. Il attend que vous posiez la tête sur le sol, il emporte vos biens à sa mort et vous lui demanderez des comptes. Si vous le pouvez ne soyez pas le plus insolvable. (Le mieux est de le détruire de votre propre main en étant en bonne santé) »

(Abou Nou'aym, Hiliyat al Awliya, I, 163).

5. Al Boukhâri, Wasiyya, 9; Wâkidi, III, 945.

« Aujourd'hui, Le Seigneur t'a ouvert une nouvelle page dans le calendrier de la vie...

Durant le temps qu'il t'est imparti de cette journée, à quel point travailleras-tu pour ta propre personne et à quel point travailleras-tu pour les autres ?

Ton Créateur t'a accordé beaucoup plus de grâces qu'Il en a accordées à d'autres...

Comme ces conseils d'Ismail Atâ résument parfaitement la sensibilité sincère du cœur du croyant parfait:

«Sois une ombre au soleil, un manteau dans le froid, du pain dans la faim.»

Cela veut dire que tu dois être généreux envers ces derniers... »

D'ailleurs, Dieu ﷻ nous rappelle dans Son Glorieux Livre :

**« ...Et sois bienfaisant comme Allah a été Bienfaisant envers toi... »<sup>6</sup>**

C'est pour cela que le croyant parfait doit être celui qui fait sans cesse se montre altruiste à l'égard de ses semblables, s'efforce à assouvir leurs besoins et en veillant à compenser leurs imperfections avec miséricorde et compassion.

Ces paroles de sagesse de **Mawlânâ** ﷺ nous dessinent l'étendue de l'horizon de la conscience des croyants parfaits :

« **Chams** ﷺ m'a enseigné cette chose :

« Si dans le monde un seul croyant est oppressé par le froid, tu n'as pas le droit d'être au chaud. » Et comme il y a beaucoup de croyants au monde saisis par le froid, moi je ne peux plus désormais me réchauffer. »

Comme on le voit le saint **Chams Tabrîzî** ﷺ a essayé de montrer à **Mawlânâ** ﷺ à quel point sa conscience est rongée à cause des serviteurs de Dieu qui subissent la violence du froid.

Assurément, on peut réchauffer le corps à l'aide de vêtements adéquats.

Mais le réchauffement de la conscience ne peut être possible que par le rapprochement du cœur vers Dieu L'Exalté au moyen des actes de miséricorde.

Cet exemple est un modèle d'état d'âme qui doit être ressenti face à toute privation vécue par une créature.

Par conséquent, face aux scènes de misère et de désastre, ce sont les consciences qui doivent être préalablement affectées avant même les corps.

Ainsi le frisson des consciences orientées vers Le Créateur pourra réchauffer les cœurs et leur apporter la paix.



En bref l'horizon du cœur du croyant devrait être tel qu'il :

- Soit un serviteur bondé de piété dont le seul but sera l'agrément divin.

- Incarne le caractère et la personnalité Islamique de sorte qu'il soit un témoin de Dieu sur terre,

- Soit animé par le seul désir de jouir d'un cœur plein de miséricorde et de compassion dont toute la communauté Mohammadienne voire toute la création pourra tirer profit...



Le Monde se mue en Paradis par 3 actes:

- 1) Donner de la main, de la langue et de tout son cœur.
- 2) Le pardon aux serviteurs d'Allah
- 3) Montrer la voie de la guidance à un oppresseur.



## Si On Compare L'islam Au Capitalisme

Altinoluk : *Il y a une opinion qui prétend que : “Dans les pays chrétiens en Occident, tous les domaines dans lesquels l’Islam a été comparé au capitalisme, l’Islam est resté en arrière-plan, c’est-à-dire que le capitalisme a indiscutablement pris le dessus sur lui. Quant à la Turquie, qui est un pays nouvellement capitalisé, après avoir constaté que les musulmans sont victimes de la perte de la personnalité Islamique au fur et à mesure que le capitalisme prend de l’ampleur, on ne manque d’affirmer que cette situation est due à la réalité capitaliste.”*

*Quelle est votre analyse personnelle de cette situation ? Est-ce une situation inévitable ?*

*Le capitalisme est-il réellement à même de pousser les musulmans à lui courber le dos dans les domaines économique et financier ?*

*En d’autres termes, dans la vie active, l’Islam court-il le risque d’être réduit à une religion qui ne concerne que la foi et l’adoration ?*

*Par contre, en ce qui concerne la vie socio-économique, est-il incapable d’assurer sa suprématie face à un quelconque système de vie ?*



**Cheikh Osman Nurî Topbaş** : Les sociétés dans lesquelles le capitalisme est né et s'est répandu sont en majorité des sociétés chrétiennes.

Le Christianisme prône ce dogme "Sache que Jésus est ton Seigneur ! Il te suffit largement", et aussi cette doctrine "Ce qui appartient à César est à César".

C'est un système religieux qui n'a rien à faire de l'organisation de la vie socio-économique.

En d'autres termes, les notions qu'il enseigne ne sont point liées à la vie sociale. Il enjoint seulement à la générosité et c'est tout. Cependant, être généreux est un concept qui diffère selon la compréhension de tout un chacun.

L'imam Shafii ﴿﴾ a dit :

«Si vous ne vous préoccupez pas de la vérité, le mensonge vous occupera.»

Par exemple, un patron oppresseur peut se targuer d'être généreux si par moment il fait des œuvres de charité.

À cet égard, il est naturel que le capitalisme puisse se propager rapidement dans de telles communautés car, il ne rencontre aucun obstacle face à sa corruption des valeurs spirituelles.

En revanche l'Islam est un système religieux parfait au point qu'il n'a pas omis d'établir des lois qui régissent la vie socio-économique de ses adeptes.

Et si les croyants s'en tiennent à obéir à ces lois, l'envahissement de la société par un système économique cruel et impitoyable sera impossible.

Mais en revanche si ces derniers n'accomplissent pas leurs devoirs dans le domaine socio-économique, il est bien évident que ce domaine sera envahi par d'autres systèmes conformément à cette règle empirique qui veut que « la nature n'accepte pas le vide ».

Cette situation nous démontre qu'en réalité, la responsabilité fondamentale incombe aux musulmans car, puisque l'Islam énonce les règles d'une vie convenable orientée vers l'agrément divin, et il est du devoir d'un musulman de s'y imprégner. Si nous menons une existence qui prend en compte les sensibilités Islamiques, notre vie économique sera très loin d'être sous l'emprise du capitalisme. Cependant, le degré auquel les normes Islamiques seront boycottées, c'est à ce même degré que notre vie sera empoisonnée par la doctrine capitaliste.



## Même Pendant L'ère Des Tulipes

*Altinoluk : Nous faisons face à une telle situation que, même dans les communautés où l'Islam exerce son hégémonie comme par exemple dans l'Empire Ottoman durant l'ère des tulipes, le musulman commence à trébucher à chaque fois qu'il est confronté à une problématique d'argent. Cette thèse est valable même pour les communautés précédentes. En outre, bien que l'Islam existe dans notre monde actuel, il est loin d'être le système dominant, la doctrine qui prime. La doctrine qui domine tant sur le plan national qu'à l'échelle mondiale est bel et bien le capitalisme. On en est venu à cette problématique "Comment pouvons-nous y résister ?"*

*Si durant l'ancienne époque, les règles Islamiques furent transgressées face à l'épreuve de l'argent, il est bien évident que le système établi à notre époque puisse négativement impacter la société. Depuis longtemps, bien que certains de nos dirigeants soient animés de bonnes intentions, la société évolue et change de façon négative. On se demande jusqu'à quand cela va se poursuivre. Comment l'homme peut-il se prémunir dans un monde dominé par le capitalisme ? Ou a-t-il une excuse valable pour se laisser aller à ce système ? Peut-être devons-nous commencer au préalable par cette problématique.*



**Cheikh Osman Nurî Topbaş** : De tous temps et dans toutes les sociétés, des facteurs induisent les gens dans l'erreur. Cela car la vie présente a été soumise aux gens comme une épreuve.

D'ailleurs il est dit dans le Saint Coran :

*« Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : "Nous croyons !" Sans les éprouver ? »*<sup>7</sup>

Si dans cette vie d'épreuve il n'y avait aucune tentation à même de pousser les gens aux turpitudes, il n'y aurait eu aucune récompense pour les serviteurs qui agissent en bien.

Dieu L'Exalté a créé un groupe de créatures qui ne rencontrent aucun obstacle dans leur soumission envers Lui, ce sont les Anges.

Il a aussi créé les hommes et les djinns qu'Il soumet à des conditions positives et négatives pour les éprouver. Les conditions négatives sont les tentations trompeuses de l'âme et les pièges diaboliques qui entourent le monde extérieur.

La valeur d'une victoire se mesure au degré des difficultés consenties pour y accéder.

Notre Prophète ﷺ a dit:

*« Les saveurs du monde remplies d'égoïsme sont les souffrances de l'au-delà.*

*Les douleurs de ce monde d'épreuves sont les saveurs de l'au-delà. »*

(Hakim, Müstedrek, volume IV, p. 345)

7. Sourate Al Ankabout, verset 2.

Même un père promet une récompense à son fils pour l'encourager à endurer une épreuve et il n'y a rien de plus naturel que ça.

Allah Tout-Puissant nous a promis, à nous Ses serviteurs, en plus de la tranquillité dans ce bas-monde, le paradis et la contemplation de Sa Face Sublime dans l'au-delà, si nous nous soumettons dignement à Lui en surmontant toutes les épreuves venant de Sa part.

Par conséquent, en raison de l'éprouvante nature de la vie mondaine, chaque époque de l'humanité sera animée plus ou moins par des aspects négatifs. L'époque dans laquelle nous vivons est tout aussi concernée par cette réalité inéluctable. Puisque nous faisons face à beaucoup plus d'obstacles dans le cheminement envers Le Créateur, ceux qui parviendront à les transcender dignement recevront une plus grande récompense.

« Ceux qui aiment la religion ne sont pas sortis du monde.

Mais ceux qui aiment le monde sont sortis de la religion. »

(Aphorisme)

Ceci dit, de nos jours la dureté des conditions de la vie ne peut en aucun cas être un prétexte pour ne pas se soumettre à Allah ﷻ. Au contraire, puisque la valeur de la soumission à Dieu Tout-Puissant se mesure par le degré des épreuves surmontées, au lieu de se laisser vaincre d'avance par ces innombrables difficultés, les croyants sont obligés d'y faire face.

Et pour se faire, nous sommes appelés à mener une existence basée sur les normes de la piété.

La piété est synonyme de maîtrise des désirs de l'âme, de perfection des qualités spirituelles, et de prise de conscience que nous sommes constamment contrôlés par des caméras divines. Ainsi, le croyant pourra se prémunir contre les tentations de la fin des temps en s'enveloppant avec l'armure de la piété.

L'importance de cette tâche se manifeste, au premier degré, dans le domaine de l'acquisition et de la dépense de l'argent. Cette question demeure la plus délicate de nos jours parce qu'il est très ardu de ne pas tomber dans les gouffres de l'erreur car le domaine de l'activité commerciale est fortement dominé par des doctrines et attitudes non-Islamiques.

Le croyant est conscient que l'acquisition de la richesse est une question de destin ce qui lui permet de nourrir la satisfaction et le contentement au regard de la situation qu'il vit. Il est totalement imprégné de ce fait.

Assurément, la possession de la richesse relève du destin. Vous pouvez rencontrer un homme qui n'a aucune expérience commerciale, mais qui possède une seule parcelle de terre qu'il essaie de valoriser et qui tout

*« En vérité ton Seigneur étend Ses dons largement à qu'Il veut ou les accorde avec parcimonie. Il est, sur Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant »*

Al Isra (17) verset 30.

d'un coup accède à la richesse. C'est alors qu'il commence à se vanter çà et là d'avoir gagné beaucoup.

De même, vous pouvez voir une autre personne plus efficace maîtrisant parfaitement les principes du business, mais qui malheureusement ne parvient pas à goûter à la richesse.

En prenant en compte toutes ces données, les gens ont pu admettre que si certaines personnes "Touchent à une pierre elle se transforme en or", et que si d'autres "Touchent de l'or il devient une pierre".

Allah L'Omnipotent dit dans le Noble Coran :

*« Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : "Mon Seigneur m'a honoré". »<sup>8</sup>*

À la suite de ce verset, il est indiqué :

*« Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui restreignant sa subsistance, il dit : "Mon Seigneur m'a avili". »<sup>9</sup>*

Mais on ne peut pas savoir si l'argent acquis par le serviteur sera pour lui source de bien ou de mal.

---

8. Sourate Fajr, verset 15.

9. Sourate Fajr, verset 16.



C'est pour cela que le croyant spirituellement mature ne se réjouit pas trop quand il gagne de l'argent et ne s'attriste pas non plus quand il en perd.

En toute circonstance, il s'attèle à maintenir son cœur dans la satisfaction face au décret de son Seigneur car il sait parfaitement que l'accession à l'agrément divin nécessite que le serviteur fasse montre de contentement, de satisfaction et de résignation vis-à-vis de ce qu'Allah ﷻ a décrété pour lui.

Quelques soient les largesses divines dont il jouit le serviteur doit invoquer, glorifier son Auguste Créateur, s'éloigner des idées diaboliques telles que "Pourquoi Dieu en a gratifié un tel et pas moi ?"<sup>10</sup>

Il doit aussi s'armer de patience pour pouvoir garder sa foi face aux surprises désagréables et épreuves intempestives de la vie. Il doit être imprégné de ces nobles paroles du prophète Muhammad ﷺ :

*"La vraie vie est certes la vie future"*.

---

10. Rappelons cette injonction coranique : « **Que les bonnes situations par lesquelles passent successivement les Mécréants de par le monde ne te trompent surtout point. Jouissance insi-gnifiante puis leur refuge sera l'Enfer et quel mauvais lieu de repos.** » Saint Coran Sourate Al Imran, versets 196 et 197.

Source : Initiation à l'interprétation objective du texte intraduc-tible du Saint Coran. Dr Salah Eddine Kechrid- Dar El Gharb el Islami – Beyrouth. (Note de l'Éditeur).



Se soumettre à Dieu lorsqu'Il nous fait grâce et Lui désobéir quand Il nous en prive n'est pas synonyme d'une soumission digne. Et si le serviteur n'est pas spirituellement mature, il ne pourra éviter ce genre de soumission hypocrite.

Mais, s'il purifie son âme au point d'accéder au « stade de l'agrément divin », il se résignera sans aucune hésitation à tous les décrets divins se manifestant en bien ou mal, et s'éloignera des plaintes et toute rébellion à l'encontre de son Seigneur Tout-Clément.

Quelle sublime bonne nouvelle divine que celle adressée aux croyants ayant accédé à ce stade :

**« Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis. »<sup>11</sup>**



Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

*«Malheur à l'adorateur du dinar, du dirham, des beaux vêtements, des beaux pâturages ! Si on les lui donne, il est satisfait ! Mais si on ne les lui donne pas, il est courroucé ! Malheur à lui et qu'il soit détruit... » (Al Boukharî, Rikâk10, Ibn Majah, Zuhd 8)*



## « L'impuissance Du Croyant » Est-elle Une Excuse ?

**Altinoluk :** *Dans le monde actuel où l'ordre capitaliste impose ses conditions au monde économique, l'expression coranique « mustazaf / l'impuissance » peut-elle être perçue comme une excuse ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** On ne peut concevoir une telle chose car, la communauté Islamique à l'ère du bien-aimé prophète ﷺ n'était pas généralement riche. Les polythéistes et sociétés non-musulmanes environnantes qui tentaient de les anéantir étaient bien plus riches et matériellement plus forts qu'eux. Cependant, non seulement cette communauté ne se tourna pas vers la pratique de l'intérêt et du gain illícite, avec l'intention de se fortifier matériellement et financièrement pour combattre les tribus non-musulmanes mais qui plus est, l'idée de se laisser aller à de telles pratiques ne lui a même pas frôlé l'esprit. Les musulmans de cette époque se sont battus à la mesure de leurs possibilités en ayant la pleine conviction que Seul Allah Tout-Puissant est à même d'octroyer le pouvoir, la force et la puissance à Ses serviteurs. En fin de compte, ils purent jouir de la récompense divine. La plus grande conquête Islamique eut lieu au temps des vaillants compagnons du prophète ﷺ car, il est certain



que le pouvoir spirituel prend toujours le dessus sur le pouvoir matériel.

**Ceux qui récitent le Livre d'Allah (et l'appliquent), accomplissent la Salat (le cœur et le corps en harmonie), et dépensent (pour Allah), en secret et en public de ce que Nous leur avons attribué, espèrent ainsi faire un commerce qui ne périra jamais (Tijâratan lan tabour) - afin [qu'Allah] les récompense pleinement et leur ajoute Sa grâce. Il est Pardonneur et Reconnaissant. (Fatir, 29-30).**

Le Saint Coran nous cite ceci :

**« Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse! Et Allah est avec les endurants. »<sup>12</sup>**

De plus le verset coranique suivant de la sourate Al Fatiha nous démontre que l'assistance d'Allah ﷻ à notre égard est corrélativement liée au degré de notre soumission à Lui :

**« C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours. »<sup>13</sup>**

L'être humain a un besoin crucial d'éducation spirituelle. C'est pour cela que durant les temps de l'ignorance, Dieu envoya les prophètes sur terre comme les plus grands éducateurs de l'humanité. Et le noble prophète ﷺ, quant à lui, fut envoyé durant l'époque la plus ignorante de toute l'humanité.

12. Sourate La vache (2), verset 249.

13. Sourate Al Fatiha, verset 5.

« L'impuissance Du Croyant » Est-elle Une Excuse ? ﴿عجز المؤمن﴾

À cette époque, les conditions économiques étaient pires que le capitalisme actuel. Le sens d'humanité inexistant, il n'y avait plus de conscience humaine. Il y avait aussi des riches et des pauvres.

Comment le prophète ﷺ a-t-il pu guider une communauté ignorante pire que la société capitaliste ?

Comment l'a-t-il éduqué spirituellement au point de faire d'eux une communauté jamais existée et qui n'existera jamais non plus à savoir "la communauté du siècle du bonheur" ?

Comment le grand ignorant et cruel Wahchî ibn Harb al Habachî ؓ a-t-il pu se transformer en un compagnon noble ?

Comment des gens qui arrachaient violemment leurs filles de la poitrine de leurs mères pour les enterrer vivantes sont-ils parvenus à être des croyants sensibles pleins de miséricorde et de compassion ?

Eh bien voilà ! C'est sur ces questions essentielles que nous devons réfléchir.

Dans le passé des systèmes similaires aux systèmes capitaliste et socialiste ont existé et ont disparu.



## S'armer De Piété Contre L'ordre Établi

**Altınoluk :** *On raconte que l'ordre établi c'est-à-dire la mondialisation actuelle relève d'un système très puissant qui dépasse les gens. Si tel est le cas, comment l'homme peut-il prémunir ses valeurs face à l'effet envahissant et nocif de cet ordre établi ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** L'homme ne le peut que grâce à la piété. L'amour et la crainte divine enfouis dans son cœur sont sa plus grande armure.

Si les nains projettent de grandes ombres dans un pays (*si les ambitieux qui ont perdu leur caractère et leur personnalité sont à l'œuvre et ont le pouvoir*), alors le soleil s'y couche.

En effet, quel que soit le domaine de la vie dans lequel il s'y trouve, son seul moyen de se protéger contre les actes illicites et même douteux reste sa "**piété**". Le croyant ne peut être stupide au point de ruiner son bonheur éternel au profit des jouissances trompeuses d'ici-bas. Plutôt que de transgresser les lois divines pour combler les désirs passagers de son âme, il préfère prendre du recul.

**Ziyâ Paşa** a dit :

*"Même si rester fidèle à son Seigneur est répugnant pour son ego, Allah Tout-Puissant est certes Le défenseur de la vérité."*

Cela voudrait dire que face aux tentations, le croyant doit s'en empêcher pour ne pas violer les règles divines et préserver ses valeurs spirituelles. Même s'il perd de l'argent, il reste conscient et convaincu que ce sacrifice lui fera mériter des récompenses énormes de la part de son Seigneur. Ainsi, demeure-t-il apaisé et satisfait de son sort.

N'oublions pas qu'aucun ordre divin nous enjoint d'être « *Autant matériellement riche que possible !* ».

En revanche nous sommes tenus par cet ordre « *Assurez vos gains de ce qui vous est permis menez votre existence et faites des œuvres de charité dans les limites du licite.* »

Ceci dit, quoi qu'il arrive, nous devons bâtir notre vie et nos activités commerciales conformément aux règles Islamiques.

Nous ne pouvons pas et ne devons pas nous entêter à forcer le destin ou à ce que Dieu n'a pas décrété pour nous.

Ô souverain prenez de nombreuses terres, si vous le pouvez mais faites attention aux trois points suivants:

Utilisez votre épée dans la voie d'Allah avec votre main droite pour éliminer la cruauté et dépensez de l'argent avec votre main gauche pour la satisfaction du Divin!

Faites que les paroles qui sortent de votre bouche soient plus sucrées que le sucre.

Ainsi, le maître comme l'esclave, le plus âgé comme le plus jeune, tout le monde sera amoureux de vous.

Yusuf Has Hajib, Kutadgu Bilig (La science qui apporte le bonheur)

Eu égard à cette réalité nous, croyants, devons coûte que coûte acquérir nos biens à partir du licite selon ce que Dieu L'Exalté a destiné pour nous, et nous efforcer de faire des œuvres de bienfaisance.

On ne doit aucunement empoisonner ou compromettre notre paix du cœur au profit de notre confort et bien-être matériels.

De même, on ne doit pas détruire notre bonheur spirituel censé émaner d'une vie menée autour de la beauté de l'Islam.

N'oublions pas que la vraie richesse inépuisable réside dans la vie spirituelle.



## La Richesse Corrompt-Elle Le Musulman ?

**Altınoluk :** *À ce stade de notre échange, comment évaluer ces critiques dirigées contre les musulmans de l'extérieur et de l'intérieur telles : « au fur et à mesure que le musulman s'enrichit, il outrepassé les bornes ; pour lui, tout devient permis ; l'argent corrompt le musulman ; les musulmans riches sont affectés par le virus des plaisirs mondains » ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Les époques durant lesquelles l'islam était bien compris et dûment pratiqué constituent la meilleure réponse à ces critiques.

Par exemple, la période de deux ans et demi pendant laquelle se déroula le califat du noble **Omar bin Abdelaziz** ﷺ et les trois premiers siècles de gouvernance de l'empire Ottomane sont les meilleures réponses à ces critiques extérieures.

Malgré leur haut niveau de bien-être, leur aisance et leur confort, les gens ne seront pas corrompus, avares et outranciers si leurs cœurs sont suffisamment bondés du sentiment de piété. Ils feront tant d'œuvres charitables qu'enfin de comptes il sera très difficile de trouver dans leurs communautés des pauvres à qui donner la zakat.



De même, face aux critiques internes, on peut citer en exemple les trois derniers siècles de règne de l'empire Ottoman durant lesquels l'enthousiasme de l'effort et du combat dans le sentier d'Allah ﷻ commença à s'estomper dans le cœur des croyants et qu'ils commencèrent à courir après les jouissances mondaines. Alors Dieu Tout-Puissant commença à leur retirer progressivement Ses largesses et bénédictiones.

Allah ﷻ charge les musulmans d'être Ses témoins sur terre, de transmettre aux cœurs les réalités divines, de combattre dans Son sentier pour le rehaussement de l'Islam.

La Miséricorde est le plus grand fruit de la croyance. Et le meilleur indicateur de miséricorde c'est d'offrir ce que vous avez à ceux qui en sont privés.

En bref d'être les dignes représentants et transmetteurs de la sainte religion à travers leur mode de vie.

Si cette mission est bien comprise et bien remplie il n'y aura pas de crise économique et sociale.

Et dans une telle société de miséricorde engendrée par l'exécution de cette tâche divine, même si la sécheresse, la famine et les catastrophes naturelles sévissent, une atmosphère d'agitation et de chaos ne se produira point.

Selon une annexe du livre écrit par **Elie Kedourie** sur la politique britannique au Moyen-Orient durant

la dernière période de règne de l'empire Ottoman, il y eut une terrible famine en Anatolie Orientale à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Dans ces circonstances, les Britanniques envoyèrent un espion dans la région pour déterminer s'ils pouvaient déclencher une rébellion contre les Ottomans en raison de cette famine. Le rapport établi par l'espion à la fin de ses recherches est extrêmement exemplaire. En effet, il est écrit dans le rapport :

« **Ici, il y a certes la famine, mais les gens ne sont pas affamés** car ils s'entraident et s'occupent les uns des autres. C'est pour cela que la famine ne se dégénère pas en faim collective. Ainsi donc il s'avère impossible de déclencher une rébellion, en se basant sur la famine, dans une telle communauté solidement structurée... »

**De La Motraye** a dit ceci :

« Dans le pays Ottoman, même si la maison de quelqu'un brûle et que tous les membres de la famille perdent tous leurs biens, on n'assistera pas aux sanglots des femmes et pleurs d'enfants comme c'est le cas dans d'autres communautés. On pourra remarquer que de telles personnes, bien qu'ayant tout perdu comme bien, se soumettent et se résignent totalement au décret divin quant à leur sort. Car, les gens charitables se mobilisent et volent immédiatement à leur secours en leur reconstruisant une nouvelle maison et la meublant jusqu'à leur satisfaction ; et même parfois, il arrive qu'ils fassent plus que le nécessaire. »



**Corneille Le Brun**, quant à lui, observa ceci:

« Il est impossible de nier que les Turcs sont très enclins à faire le bien et les œuvres de bienfaisance bien plus que les Chrétiens n'en font. Et c'est d'ailleurs une des principales raisons pour lesquelles on rencontre peu de mendiants dans la communauté Ottomane.»

Voici quelques exemples typiques de la vie de nos ancêtres Ottomans.

Quand nous regardons cette époque de bonheur durant laquelle furent établies les fondations des principes spirituels qui donnèrent naissance à la civilisation Ottomane, on ne constate aucune crise spirituelle dans la communauté de l'époque bien que les moyens matériels étaient très faibles.

En revanche de nos jours, bien que le monde actuel déborde de moyens matériels, les dépressions spirituelles, les maladies psychologiques et psychiatriques ont malheureusement atteint leur apogée.

Cela s'explique par le fait que l'ambition de gagner toujours plus a poussé à la cruauté, et que l'enthousiasme de satisfaire les désirs insatiables de l'âme a fait des hommes des êtres monstrueux sans aucune vergogne, chez qui le sens du partage disparaît progressivement, et les notions de tolérance et de générosité ont atteint le point zéro.



**Nureddin Topçu**, l'un de nos professeurs, qui venait nous dispenser des cours au Lycée Imam-Hatip posait parfois cette question :

« Qui est heureux ? L'homme d'aujourd'hui ou celui d'hier (du passé) ? »

Puis il nous expliqua dans les moindres détails à quel point l'homme d'hier était heureux et tranquille, tandis que celui d'aujourd'hui est malheureux et impitoyable.

On peut donc déduire que quelle que soit l'époque dans laquelle l'homme vive, la paix et le salut de son âme dépendent du façonnement de sa vie à la lumière des nobles principes de l'Islam...

Lorsque les cœurs sont endurcis par les jouissances mondaines au point de mettre les réalités de l'au-delà au second plan, les hommes deviennent des créatures usurpatrices, impitoyables, et dépourvues de tout sens de justice et de loi.

Le Noble Ali ؑ a déclaré :

Entre deux bienfaits je ne sais pas lequel me rend le plus heureux :

Le premier est que quelqu'un vienne me voir avec l'espoir que je répondrais à ses besoins et qui me demande sincèrement de l'aide.

La seconde est qu'Allah accomplisse ou facilite par mon intermédiaire la concrétisation du désir de cette personne. Je préférer soulager la gêne d'un musulman plutôt que de posséder un monde plein d'or et d'argent.

(Ali el Müttakî  
VI,598/17049)

Pour comprendre cette réalité, il suffit d'observer les humains de notre monde actuel.

Quel esprit sain peut cautionner les abus et persécutions qui sont aujourd'hui perpétrés au nom de l'argent et du pouvoir ?

Une bombe est lancée et des familles sont décimées sans aucune distinction d'âge, les animaux sont anéantis et la nature est détruite.

Il n'y a plus de pitié ni de compassion !

Quel monde peut être bâti avec l'argent souillé de sang d'innocents et d'opprimés ?

Bref, la mentalité capitaliste, ennemie cruelle des valeurs spirituelles, a fait du pouvoir matériel une idole au point de pousser les hommes à l'adorer.



## Une Attitude Islamique Face Au Capitalisme

**Altınoluk :** *Le capitalisme est une tendance mondiale qui défia le socialisme.*

*Après un certain temps, le socialisme cessa d'exister parce que les Soviétiques et la Chine décidèrent de délaisser ce système. Cela marqua donc la victoire du capitalisme.*

*Des idées furent avancées telles que celle qui déclare que: "Le seul système à même de défier le capitalisme demeure l'Islam. L'Islam a une vision du monde et un système de vie extraordinaire. C'est en fait ce dont nous avons besoin."*

*Il y eut aussi des révoltes contre le capitalisme. Par exemple, des gens essayèrent d'envahir et de contrôler le Wall Street.*

*Il y eut aussi des réactions au sein de l'Europe. La plus récente se produisit en Turquie le 1<sup>er</sup> Mai lorsqu'un groupe musulman anticapitaliste en vint au point de manifester conjointement avec la gauche. Une objection et une nouvelle revendication systématiques ne peuvent-elles pas être avancées contre cette cruauté du capitalisme au nom de l'Islam ? Par exemple, la ligne d'Abu Dharr ﷺ peut-elle être idéalisée à ce stade ?*



**Cheik Osman Nurî Topbaş** : Avant toute chose attirons l'attention sur le fait qu'il est impossible d'associer l'erreur à l'Islam<sup>14</sup>. Dans le communisme, les biens appartiennent à la communauté alors que dans le capitalisme, ils appartiennent aux individus. Principalement, ces deux systèmes ont des litiges sur le même sujet, c'est-à-dire qu'ils sont en désaccord sur le fait de savoir à qui appartient la propriété.

À l'opposé de ces systèmes, l'Islam nous enseigne que: « **Les biens n'appartiennent pas plus aux individus qu'à la communauté mais ils appartiennent à Allah Seul ﷻ.** »<sup>15</sup> L'Islam ne peut donc pas être associé à d'autres systèmes.

« Sans le problème de l'estomac aucun oiseau n'aurait été piégé. »

Cheikh Sâdi Shirâzi ﷻ

C'est de là que proviennent la beauté et la splendeur de l'Islam qui n'a pas besoin d'être soutenu avec quoi que ce soit. Et tous les efforts menés pour l'assimiler aux systèmes humains ne sont que le fruit d'une faiblesse spirituelle et d'une insouciance énorme.

14. Voir à ce propos le verset 81 de la Sourate Al Isra qui a décrété : « *La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître.* » (Commentaire de l'éditeur).

15. Comme le décrète le verset 6 de la sourate Az Zumar (Les Groupes Homogènes) : « *Tel est Dieu, votre Seigneur et Maître ! C'est à Lui qu'appartient le Royaume.* » (Ajout de l'Éditeur).

Ce bel exemple de **Mawlânâ** ﴿﴾ explique à merveille cette insouciance :

*“Allah ﴿﴾ a gratifié le poisson avec toute sorte de subsistance de la mer mais le poisson se laissa attirer par l'appât de l'hameçon qui lui fut lancé de l'extérieur. Il vit le morceau de ver de terre au bout de l'hameçon, mais ne vit pas l'hameçon. Et en voulant saisir ce morceau de ver de terre il ruina sa vie.”*

Assimiler un autre système à l'Islam revient à accuser l'Islam d'imperfection. Et pourtant, l'Islam est le plus grand système, et de surcroît, un système parfait car il provient d'Allah Tout-Puissant. Aucun système humain ne peut être ni intégré ni comparé à l'Islam.

Et si des tentatives étaient menées dans ce sens elles produiraient des inconvenances énormes car soit l'Islam basculerait vers le capitalisme, soit il se rapprocherait du communisme.

Cela engendrerait la perte de sa gloire et de sa splendeur et les croyants perdraient de ce fait leur personnalité, leur caractère et leur identité Musulmane.

Après que le roi **Fatih Sultan Mehmet** ait conquis la ville d'Istanbul, la nécessité de reconstruire la ville se fit ressentir.

**Léonard De Vinci** écrivit une lettre à **Bayezid II** dans laquelle il affirma :



“Je peux concevoir les projets de construction des mosquées, des fontaines et des routes d'Istanbul.”

Beaucoup de gens dans le palais se réjouirent suite à cette proposition car, Léonard de Vinci, un architecte de renommée mondiale, viendrait rebâtir la ville d'Istanbul.

Mais **Bayezid II** déclina la proposition et dit :

“S'il vient, il concevra une architecture qui ne reflètera pas notre état d'esprit.”

C'est pour cela que le Sultan **Bayezid II** dit de cet architecte :

« Même s'il se transforme en un oiseau et qu'il veuille survoler notre territoire que l'autorisation ne lui soit pas donnée ! »

Puis, il termina ainsi sa déclaration :

« Nous assurerons nous-mêmes la réalisation de nos projets de construction. »

C'est alors que de grands architectes comme **Mimar Sinan** commencèrent à voir le jour au sein de notre propre communauté.

L'Imam Shafii ﷻ a dit:

« La proximité des peuples du monde rend malades même les personnes en bonne santé. »

Le Saint Al Ghazali ﷻ a dit :

« La proximité mentale des Musulmans avec les non-musulmans se transforme avec le temps en proximité du cœur. Cette proximité sincère entraîne aussi la destruction spirituelle de la personne... ».

De grands artisans tels que les Cheikh **Hamdullah**, **Karahisârî** commencèrent à se proliférer dans notre société.

En bref, nous avons nous-mêmes bâti notre propre civilisation.

Cette attitude est une manifestation de la sensibilité de l'Islam à préserver son originalité dans tous les domaines.

En d'autres termes, l'Islam n'a besoin d'aucun rajout. Et le fait de penser qu'il en aurait besoin est synonyme de méconnaissance de l'Islam.

Cette situation n'est pas différente de celle des historicistes d'aujourd'hui qui s'attèlent eux aussi à concilier l'Islam avec certaines tendances temporelles.

En résumé, le croyant doit pleinement s'investir dans l'Islam et veiller à la préservation de la vertu et la dignité Islamiques.

Il doit prêter attention et faire des efforts pour l'application digne des règles que l'Islam prêche dans tous les domaines surtout économiques et financiers.



## Pour Prévenir L'usure Du Cœur

**Altınoluk :** *Comme vous l'avez exprimé, l'historicisme provient d'une faiblesse mentale. On avance des thèses que tels ou tels préceptes de l'Islam sont révolus, que nous vivons une époque différente, comme si le capitalisme était un système incontournable de notre époque. Normalement une personne qui est rigoureuse quant à sa pratique religieuse, dans ses activités économiques, ne manque de se poser la question "Que dois-je faire ?" mais il lui arrive parfois de faire une compilation et ainsi une situation insinuant que l'objection contre le capitalisme ne pourrait pas être systématique voit le jour. Que faut-il faire pour éviter l'usure de la personnalité des musulmans face au capitalisme ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Signalons avant tout que cette vision de l'historicisme est complètement fautive. Car, les ordres et interdictions de l'Islam ont été façonnés selon les caractéristiques de la nature humaine qui restent toujours les mêmes malgré l'évolution du temps. Les lois Islamiques sont suffisamment parfaites pour répondre au mieux aux besoins de tous les temps et de tous les lieux. C'est pour ces raisons que ces lois ne seront point révolues et demeureront essentielles jusqu'à la fin des temps. Elles gardent toujours leur perfection quant à la satisfaction des besoins humains de la meilleure façon possible.



Par conséquent, dire que certaines lois coraniques sont “temporelles”, c'est-à-dire qu'elles ne répondent qu'aux réalités d'une certaine époque, est synonyme d'égarement digne de mécréance.

D'autre part, cette déviance de l'historicisme insinue l'incompétence d'Allah Tout-Puissant, qui est Détenteur d'une science et d'un pouvoir sans fin. Lorsque les communautés tombaient dans la corruption et la dépravation des mœurs, Allah ﷻ envoyait toujours des prophètes pour leur prêcher Ses lois selon les besoins de l'époque.

Le noble messenger de Dieu ﷺ, quant à lui, est le dernier prophète et celui de la fin des temps. Les préceptes qu'il a enseignés sont à même de répondre aux besoins de l'humanité toute entière jusqu'à la fin des temps.

Penser le contraire, c'est imputer l'attribut imperfection à Dieu L'Exalté, Créateur des hommes et de tout l'univers, Tout-Savant et Tout-Sachant, Connaisseur Parfait du passé et de l'avenir.

Quelle horrible perversion !

Il n'y a pas plus absurde que le fait d'essayer de débattre ou même contredire les décrets divins avec

*« L'envie n'est permise que dans deux cas : Pour un homme qui sait le Coran par cœur par la grâce de Dieu, le récite jour et nuit; et pour un autre favorisé par la fortune par la grâce de Dieu, qui la dépense jour et nuit en aumône. »*  
(Muslim, Musafirin, 1350).

un esprit créé par Dieu Lui-même. Il est plus que nécessaire de rappeler ces versets coraniques à ceux qui tombent dans cette folie effroyable :

**« Dis : “Est-ce vous qui apprendrez à Allah votre religion, alors qu’Allah sait tout ce qui est dans les cieux et sur la terre ? ” Et Allah est Omniscient. »** (Sourate Al Hujurat (49), verset 16).

**« ...Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d’entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l’ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n’est pas inattentif à ce que vous faites. »** (Sourate Al Bakara (2), verset 85).

Le messager de Dieu ﷺ a dit :

**« Le Saint Coran est la parole divine à même de préserver les humains contre toute sorte de tentations qui se produiront et de les conduire au salut. Il contient les informations sur les communautés précédentes et les faits du futur, et donne des enseignements sur les événements qui se produiront entre les hommes. Il fait la distinction entre le bien et le mal, et ne comporte aucun précepte inutile. Celui qui abandonne le Coran sera anéanti par Dieu Tout-Puissant. Celui qui recherche la guidance en dehors du Livre Saint sera égaré par Dieu. »** (At Tirmizî, Fadâilu’l-Kur’an, 14/2906; Dârimî, Fadâilu’l-Kur’an, 1).



En revenant à notre sujet principal après cette explication importante, n'oublions pas de souligner ces lignes: L'Islam ne dit pas "Amassez autant de biens que possible pour pouvoir faire beaucoup de charité!"

Il nous dit plutôt "Gagnez absolument dans la voie du halal !"

En effet, il n'impose rien au croyant au-delà de la charge qu'il peut supporter ; il lui impose des ordres selon ses forces.

Il y a aussi l'exemple d'**Abu Dharr** ﴿٢٤٥﴾ que vous avez mentionné.

Cet exemple est une affaire exclusive qui ne s'adresse qu'à quelques personnes et c'est une situation qui leur est propre et ne peut être étendue au grand public.

Allah Tout-Puissant, dans Son Glorieux Livre, nous enjoint au "don" dans plus de 200 endroits et ce de différentes manières. Et pour pouvoir faire le don, le croyant doit se donner au travail, bâtir une entreprise voire une usine de fabrication ; sinon comment pourra-t-il faire des œuvres charitables ?

Cependant, le musulman gagnera dans la voie légitime, ne fera pas de gaspillage, ne sera point avare, adoptera un style de vie sobre et sera sans cesse généreux selon le niveau de ses moyens.



De même, le serviteur veillera à la prospérité dans ses affaires en n'empruntant pas les voies illégitimes.

S'il est un patron, il n'exploitera et ne violera pas les droits de ses employés. Il ne se servira pas des atouts physiques des femmes comme moyens de publicités pour faire accroître son chiffre d'affaire et ses bénéfices.

Ali ؑ a dit:

«Quand vous êtes appauvri, faites l'aumône, afin qu'Allah vous donne une abondante subsistance comme si vous aviez fait du commerce avec lui.»

(Sherif er-Radiy  
Nehjü'l Belaġha n° 258)

Dans le verset 64 de la sourate "Le voyage nocturne", il est mentionné que le diable se servira des enfants et des biens pour tenter et égarer les humains. Et malheureusement, de nos jours, le diable est associé à toutes sortes d'activités censées assurer des gains.

Des sites résidentiels sont bâtis en y incluant des piscines pour créer une ambiance balnéaire dans l'intention de vendre les maisons à des prix exorbitants. Cette situation est à même d'affecter négativement la vie spirituelle des familles qui éliront domicile dans ces sites.

Dans le commerce des malhonnêtes qui, plutôt que de subir les pressions de la concurrence intense du marché, préfèrent fabriquer des produits bon marché pour les écouler plus facilement et se faire de lourds intérêts.

Rien que dans le but d'accroître les bénéfices, on va jusqu'à manipuler les gènes des animaux et la structure des plantes, diminuer la qualité des aliments voire même les mélanger avec des additifs dangereux. Et bien évidemment, tout ceci compromet la santé physique et spirituelle des gens. Tous ces éléments contribuent à la détérioration de la vie commerciale.

C'est une situation très triste dans le sens que certaines personnes qui, dépourvues de la conscience et de la sensibilité aux normes Islamiques concernant la vie commerciale et économique, ne manquent pas de suivre leurs passions et d'induire les gens en erreur dans l'explication des notions du licite et de l'illicite.

Il y a aussi d'autres personnes qui, bien qu'en maîtrisant les notions du halal, violent délibérément les lois divines en tenant ce genre de propos diaboliques "Mon cher ! Peut-on se faire de l'argent licite en ce moment ?".

Nombreux sont les musulmans qui prétendent obéir aux ordres et interdits de l'Islam dans leur vie active, et qui transgressent les lois divines dans leur vie professionnelle et commerciale.

Par exemple, certains propriétaires n'hésitent pas à louer leurs magasins pour l'exercice d'une activité illégitime, une activité à même de porter atteinte à la moralité et la vie spirituelle de la communauté.



Il est des serviteurs qui agissent comme s'ils ignoraient la règle Islamique selon laquelle :

“Toute personne qui exhorte au bien, c'est comme si elle l'avait accompli elle-même, et une personne qui encourage au mal également, c'est comme si elle avait accompli elle-même ce mal”.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Viendra le temps où l'homme ne se préoccupera pas de l'origine de ses biens: de ce qui est licite ou de ce qui est illicite.* » (Al Boukhari, Buyu,2059)

Ces derniers ne manqueront pas de considérer l'argent provenant de ces lieux infestés d'actes illicites comme étant de “l'argent propre”.

Malheureusement, de tels péchés sont aujourd'hui commis en négligence de leurs conséquences spirituelles.

Et pourtant, l'argent de la location provenant de lieux où sont exercées des activités prohibées par la religion ne peut en aucun cas être de l'argent pur.

C'est pour cela que le croyant doit être prudent quant à l'utilisation qu'en fera celui à qui il cèdera son bien.

Il ne doit pas se laisser aller à une disposition outrancière en donnant son bien en location à celui qui mise le plus et ce faisant ne pas se préoccuper des conditions d'utilisation illégitimes soient-elles.

Après la mise en location, il doit de temps en temps faire des inspections pour s'assurer que son locataire exerce ses activités dans les limites religieuses.

Comme c'est très attristant de constater que de nos jours, les gains sont empoisonnés de partout par ce genre de négligence et d'autres similaires.

En prenant en compte tous ces éléments, nous exhortons le musulman à manifester beaucoup plus de prudence, de compétence, et de sensibilité dans la vie commerciale et économique, comme s'il s'aventurait dans un terrain miné.



Donner de ce qu'on aime recevoir  
rend encore plus heureux. (Majallah)

Autrement dit, il est prohibé de donner ou vendre une chose qu'il est interdit de recevoir, manger ou boire.



## En Islam La Fin Ne Justifie Pas Les Moyens

De nombreuses entreprises utilisent des éléments lubriques dans leurs publicités pour attirer la clientèle. Généralement, ce genre de situations se produisent lorsque les propriétaires de ces entreprises se disent qu'ils doivent gagner assez peu importe la manière pour pouvoir faire assez de charité. Ceci est une faiblesse spirituelle qui est malheureusement répandue dans le monde des affaires. Cette triste réalité émane de l'échec face à l'épreuve de l'argent...

Même dans les conditions les plus âpres, le prophète ﷺ ne s'est point égaré de la ligne de la foi. Lors de la bataille de Badr, les musulmans étaient matériellement et financièrement faibles. Les polythéistes de la Mecque se sont acharnés sur eux pour les anéantir complètement. En fait, après que les musulmans aient émigré en délaissant tous leurs biens à la Mecque dans l'espoir de sauver leurs vies, ils tombèrent dans une pauvreté extrême à tel enseigne que quand l'armée Islamique se rendait sur le champ de bataille de Badr, un chameau était utilisé par trois personnes à tour de rôle. C'est ainsi que le même chameau fut utilisé à tour de rôle par le messager de Dieu ﷺ, **Ali** et **Abu Lubâba** ؓ.



Durant ces jours difficiles, un Médinois non-musulman se rendit auprès du prophète ﴿﴾ et lui dit :

« Ô **Muhammad** ﴿﴾ ! Tous les Médinois savent que je suis un brave combattant. Les polythéistes de la Mecque sont très puissants, et tu ne fais pas le poids vis-à-vis d'eux. Permets-moi donc de combattre à tes côtés ! Et après la bataille, tu me rendras ma part du butin. »

Après l'avoir écouté, le prophète ﴿﴾ n'accepta pas immédiatement la proposition de l'homme.

Il lui demanda d'abord : « *Admets-tu que je suis l'envoyé de Dieu ?* ».

Après que ce dernier ait répondu par la négation, il lui dit alors :

« *Nous n'avons pas besoin de ton aide. Allah ﴿﴾ nous suffit.* »

Peu de temps après, l'homme se représenta et fit la même proposition.

Le prophète ﴿﴾ lui posa la même question et il répondit encore une fois par la négation. L'envoyé de Dieu ﴿﴾ lui répéta aussi la même parole :

« *Allah ﴿﴾ nous suffit...* »

Après qu'il partit, l'homme n'hésita pas à revenir pour une troisième fois pour adhérer à l'Islam en affirmant ces mots :



« Oui, tu es certes le messager de Dieu ﷺ ! Malgré cette situation de faiblesse, de tels propos de conviction et de résignation ne peuvent être tenues que par une personne qui se base sûrement sur un pouvoir divin. Cela prouve que tu es bien évidemment l'envoyé de Dieu ﷺ. »

Et ce n'est qu'après cela que le prophète ﷺ permit à ce Médinois de combattre aux côtés de l'armée Islamique.

Cet incident nous démontre que le bien-aimé prophète ﷺ n'a jamais eu recours à une méthode non-religieuse pour aboutir à des fins nobles.

Il n'a jamais cédé sous le poids énorme d'une quelconque épreuve.

En un mot retenons que pas plus Dieu L'Exalté que Son envoyé ne nous ont jamais dit : « Peu importe le moyen gagnes plus pour faire plus de charité ! »



La générosité est un très bon trait de caractère  
qu'il ne faut pas délaissier.  
Mais de la poche à la main il n'y a pas de générosité. \*  
Yusuf Khasb Hajib  
Kutadgu Bilig (La Science qui apporte le Bonheur)

\*. C'est-à-dire que donner de ce qui appartient à autrui n'est pas être généreux.



## Un Souvenir À Propos De Roger Garaudy

À ce stade, permettez-moi de partager un souvenir avec vous. Des années auparavant, **Roger Garaudy** se rendit à Istanbul. Il fit une conférence au palais de Yildiz à laquelle moi-même je participai par hasard. Cette question allusive lui fut posée :

« Vous étiez d'abord chrétien, puis communiste ; et vous êtes maintenant musulman. Allez-vous voyager vers l'Inde (devenir bouddhiste) ? »

Il dit : « Je vais vous expliquer.

Puis il continua ainsi :

« J'étais chrétien. Lorsque je vis les grands cartels aux États-Unis verser des millions de tonnes de lait et brûler des millions de tonnes de blé rien que pour maintenir les prix stables, ce manque de scrupule me poussa vers le communisme. Puis, je réalisai que le communisme était aussi un système sec dépourvu de spiritualité. J'essayai d'établir un pont entre le Christianisme et le Communisme, mais cela ne fonctionna pas. À cette époque, les Français voulaient que je sois tué. Je fus sauvé de ce danger grâce à un soldat musulman algérien. »



Plus tard, je me rendis auprès de ce soldat et lui demandai :

« Pourquoi m'as-tu sauvé la vie lorsque l'officier français voulait me tuer ? »

Il me répondit :

« Je suis musulman. Je ne peux donc admettre qu'on tue injustement une personne, même si je ne la connais pas. Je crains d'endosser une quelconque responsabilité dans l'au-delà. »

Selon Jabir ﴿﴾ le Messager d'Allah ﴿﴾ a maudit celui qui mange l'usure, celui qui le fait manger, celui qui écrit le contrat et les deux témoins et il a ajouté: « *Ils sont égaux dans le péché* ».

(Sahih Muslim, No 1598).

Jusqu'à ce moment, je pensais que l'Islam était une religion de tribu. Cet incident fut la cause de mon orientation vers l'Islam.

Et comme je suis économiste, je pris la peine d'analyser les préceptes de l'Islam à propos de l'économie à savoir :

Qu'est-ce que le prêt à intérêt?

Quel est le point de vue de l'Islam sur ce sujet par rapport au point de vue du communisme ?

À partir de quel niveau devient-il interdit ?

Quelles en sont ses limites ?

En bref, je me suis intéressé à ce genre de sujet.

En fin de compte c'est un hadith de **Bilal** ( al Habachi) qui fut la cause de ma guidance.

En effet, Bilal apporta une belle datte au messager de Dieu qui lui demanda :

*“Où as-tu trouvé cette datte ?”*

**Bilal** répondit :

« J'avais deux dattes de mauvaise qualité que j'ai rendues pour prendre cette seule datte de bonne qualité, pour que l'envoyé de Dieu la mange. »

Suite à ces paroles, le noble prophète dit :

*“Oh ! Ne procède plus ainsi ! En effet, ceci est de l'intérêt. Si tu veux acheter de bonnes dattes, vends un bien particulier que tu possèdes et achète de bonnes dattes avec l'argent obtenu !”*

J'ai donc appris que le messager de Dieu ferma même le trou de la serrure de chaque porte qui ouvre sur l'intérêt. Cette situation m'incita à étudier davantage l'Islam.

Lorsque je cherchais des réponses à la question à savoir ce qu'est l'économie en Islam, je tombai sur un savantissime en la matière. Ce savantissime était **Abu Hanifa**. Mais c'est bien dommage qu'aujourd'hui, ce soit moi qui explique le degré de connaissance d'**Abu Hanifa** aux musulmans.



Le monde Islamique jusqu'à présent ne connaît pas qui est réellement **Abu Hanifa** ء. »

En conclusion, nous retenons que même dans la vie économique de l'Islam, le saint prophète ﷺ ne fit aucune concession. Ceci dit, en tant que croyants, nous sommes obligés de vivre l'Islam dans toute sa plénitude.



*Ceux qui mangent [pratiquent] de l'intérêt usuraire ne se tiennent (au jour du Jugement dernier) que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé. Cela, parce qu'ils disent: «Le commerce est tout à fait comme l'intérêt» Alors qu'Allah a rendu licite le commerce, et illicite l'intérêt. Celui, donc, qui cesse dès que lui est venue une exhortation de son Seigneur, peut conserver ce qu'il a acquis auparavant; et son affaire dépend d'Allah. Mais quiconque récidive... alors les voilà, les gens du Feu! Ils y demeureront éternellement. (Al Baqarah, 275)*



## Des Exemples Venant De L'imâm-i Âzam ﷺ

**Altınoluk :** *Pour évoquer Abu Hanîfa ﷺ, on sait que ce grand imam était engagé dans le commerce ainsi que dans les activités scientifiques. Pouvez-vous nous parler un peu de la sensibilité de ce grand homme dans la vie commerciale et économique ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Bien sûr ! Sa sainteté L'Imâm-i Âzam Abu Hanîfa ﷺ, fut, par son éthique dans le monde des affaires et son ingéniosité dans la science et sa sagesse, une des plus exemplaires personnalités de l'histoire de l'Islam. Comme vous l'avez dit, Abu Hanîfa ﷺ vivait du commerce et c'était un serviteur riche qui détenait assez de biens. Cependant, comme il était beaucoup plus engagé dans la science, il menait ses activités commerciales par l'intermédiaire de son adjoint, et ne manquait de faire des inspections pour voir si son commerce se faisait selon les règles du halal.

Il était tellement sensible à ce sujet qu'un jour, lorsqu'il envoya son partenaire **Hafs bin Abdurrahman** vendre du tissu, il lui dit :

« Ô Hafs ! Il y a tels et tels défauts sur la marchandise. Donc n'oublie pas de le signifier au client et vends-la-lui à un tel prix abordable. »



Hafs s'en alla et vendit la marchandise au prix indiqué par l'imam mais il oublia de montrer les défauts de la marchandise au client.

Après avoir été informé de la situation, Abu Hanîfa ﷺ demanda à Hafs :

« Connais-tu le client qui a acheté la marchandise ? »

Quand Hafs signifia qu'il ne connaissait pas le client, l'imam, par crainte que son gain licite ne soit entaché, jugea préférable de distribuer la totalité du revenu de la marchandise vendue en guise de charité.

En effet, il est crucial de faire très attention aux notions du licite et de l'illicite car on sera questionné, au Jour Dernier, sur la licéité des biens qu'il aura acquis ici-bas.

Cette piété d'Abu Hanîfa ﷺ apporta encore plus d'abondance et de prospérité à son commerce matériel et spirituel.

De plus, la sensibilité manifestée par ce noble imam pour ne pas tomber dans l'intérêt est extraordinaire.

*« Le vendeur et l'acheteur ont le choix tant qu'ils ne se sont pas séparés.*

*S'ils sont véridiques et exposent les défauts leur vente est bénie.*

*Mais s'ils cachent les défauts et mentent la bénédiction sera retirée de leur vente ».*

(Al Boukhari, Buyu, 19; Muslim, Buyu, 8).

En effet, pour ne pas qu'une situation similaire à l'intérêt se produise, Abu Hanîfa ﷺ n'essaya même pas un jour de tirer profit de l'ombre de l'arbre de ses créanciers.

D'autre part, une des plus importantes erreurs rencontrées dans la vie commerciale d'aujourd'hui est le fait qu'une partie abuse de l'ignorance de la partie interlocutrice.

Par exemple, face à un vendeur qui ne connaît pas la valeur réelle d'une marchandise, il faut nécessairement l'en informer.

A l'opposé le fait d'abuser de son ignorance, son inexpérience et sa candeur est synonyme d'une tromperie, d'une malhonnêteté.

Un jour, une dame se présenta à sa sainteté Imâm-i Âzam ﷺ pour lui vendre un vêtement de soie.

Après avoir demandé son prix, la dame dit :

« C'est cent dirhems, ô imam ! »

L'imam objecta ainsi :

« Ôh non ! Cette marchandise vaut plus que ça »

La femme fut très étonnée et doubla le prix.

Malgré cela, l'imam n'était toujours pas d'accord.

Ensuite, la dame tripla le prix, le quadrupla...



Alors l'imam lui dit :

« Non ! Ce vêtement vaut plus que quatre cent dirhems. »

Le Prophète ﷺ a déclaré :

*« Le gain le plus propre est celui du commerçant qui possède ces qualités :*

*- Il ne ment pas quand il parle*

*- Quand on lui fait confiance il ne fait pas attention,*

*- Quand promet il ne rompt pas sa promesse,*

*- Lorsqu'il achète quelque chose il ne mange pas si bien,*

*- Lorsqu'il vend quelque chose il ne le loue pas excessivement,*

*- Il ne tarde pas lorsqu'il a des dettes et lorsqu'il a des créances, il ne presse pas l'emprunteur en difficulté. »*

(Bayhaqi, Shuab, IV, 221).

Alors la dame s'exclama :

« Ôh Imam ! Seriez-vous en train de plaisanter avec moi ? »

Sur ce, l'imam appela quelqu'un du domaine pour qu'il informe la dame de la valeur réelle de la marchandise.

Ce dernier vint et précisa que le prix du vêtement en question était de cinq cent dirhems.

L'imam l'acheta enfin le tissu à ce prix.

Tous ces scrupules de l'imam nous démontrent qu'il était conscient des tristes conséquences célestes qu'entraîne le fait de s'écarter de la voie de droiture et de l'honnêteté en cachant les défauts des marchandises et surtout de tricher dans la mesure et la pesée des produits qu'on vend...

Cette extraordinaire et exceptionnelle sensibilité de l'imam Âzam ﷺ est un exemple des efforts qu'il menait pour suivre la voie du Noble prophète ﷺ et celle de ses distingués compagnons ﷺ.

D'ailleurs, c'est sans nul doute le hadith ci-dessous qui est la source de l'attitude Islamique dont il fit preuve durant toute sa vie.

**Jarir ibn Abdullah** ﷺ, un des compagnons ﷺ, voulait acheter un cheval. Le vendeur demanda cinq cent dirhems pour le cheval qu'il avait choisi.

Mais Jarir ﷺ signifia au vendeur qu'il pouvait payer six cent dirhems voire même aller jusqu'à payer huit cent dirhems pour le cheval en question.

En effet le vendeur lui-même ne savait pas que ce cheval pouvait être vendu à un prix beaucoup plus élevé.

Le vendeur demanda alors à Jarir ﷺ :

« Pourquoi as-tu augmenté le prix du cheval jusqu'à huit cent, alors que tu pouvais l'acheter à cinq cent dirhems ? »

Alors Jarir ﷺ lui fit cette réponse :

« Nous avons promis à l'envoyé de Dieu ﷺ de ne jamais tricher dans les échanges commerciaux. »<sup>16</sup>

16. Ibn Hazm, al Muhalla, Mısır 1389, IX, p. 454 vd.



Par conséquent, nous devons nous abstenir de toute activité commerciale sans prêter aucune attention aux notions du licite et l'illicite.

En effet cela revient à adopter une attitude qui se conforme à la mentalité qui prône que "Tout ce que je peux soutirer du client est synonyme de bénéfice."

Et un tel comportement ne nous profitera en rien et bien au contraire cela n'aura pas d'autre conséquence que de voire s'abattre sur nous dans l'au-delà un grand malheur.



L'Honorable Omar ؓ a dit :

« Ne regardez pas la prière ou le jeûne d'une personne. Mais regardez plutôt s'il dit la vérité quand il parle, s'il préserve le dépôt qu'on lui a confié, fait-il attention dans ses affaires de ce monde à ce qui est licite et illicite. »



## Le Rassemblement De Cent Riches

**Altınoluk :** *Malheureusement, de nos jours, des efforts sont progressivement entrepris pour légitimer les erreurs récurrentes de la vie commerciale. Par exemple, il est des musulmans qui assurent leurs gains d'une source impure et pensent que la charité qu'ils feront avec l'argent obtenu sera à même de purifier leurs avoirs. Si nous rassemblons maintenant cent riches pourvus de la sensibilité Islamique et leur rapportons les enseignements que vous avez dispensés, que se diront-ils en eux-mêmes après avoir entendu ces enseignements ? En effet, la majeure partie de leurs gains est concernée par les points sur lesquels vous avez fait des avertissements. Mais comment ces personnes-là se réconfortent-elles ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Elles se réconfortent en se gargarisant d'idées telles que :

“Je fais des œuvres de charité”

“Je suis la main qui donne”

“J'ai trois mille employés dans mon usine et grâce à moi ils parviennent à assurer leur subsistance”.

L'Islam ne nous ordonne pas d'assurer leur subsistance à bon nombre de personnes même si cela doit se faire par voie illégale.



Allah ﷻ est Le Seul à même de pourvoir aux besoins de Ses créatures.

Le bien-aimé prophète ﷺ a dit :

*« Si vous vous soumettez à Allah comme il se doit, Il pourvoira à vos besoins tout comme Il en fait pour les oiseaux. En effet, les oiseaux quittent leurs nids le matin le ventre vide mais y retournent le soir le ventre plein. »<sup>17</sup>*

Le Messager d'Allah ﷺ faisait souvent ce Doua :

*« Ô Allah ! Je me réfugie auprès de Toi contre un savoir qui n'est pas bénéfique, contre un cœur qui ne se recueille pas, contre une âme qui ne se rassasie pas et contre une invocation qui n'est pas exaucée. »*

(Muslim, Dhikr, 2722).

Dieu L'Exalté nous dit ceci dans le Saint Coran :

***« Que de bêtes ne se chargent point de leur propre nourriture! C'est Allah qui les nourrit ainsi que vous... »<sup>18</sup>***

Il ﷻ informe les musulmans de ne point s'en faire pour leur subsistance. Il nous demande de ne recourir qu'aux voies légales pour gagner et faire de la charité.

Quand on prête attention à la vie des serviteurs pieux et rapprochés de Dieu, on réalise que ce sont des gens très méticuleux au sujet de ce qu'ils gagnent et de ce qu'il consomment.

17. At Tirmizî, Zuhd, 33.

18. Sourate Al Ankabut (29), verset 60.

Par exemple, un jour le pieux **Bahâuddîn Shah Nakchiband** ﷺ se mit à table mais refusa de manger. Il se justifia en disant :

« Je vois des ténèbres de la cruauté sur la table. »

On lui dit : « Mais maître ! Ces mets sont licites. »

Il répliqua :

« Oui ces repas sont licites. Mais, le cuisinier les a préparés en étant en colère. »

La portée des influences spirituelles est très considérable.

C'est comme un atome qui émet des radiations qui pénètrent même le fer en explosant.

Par exemple lors de son pèlerinage d'adieu le prophète ﷺ passa très vite au lieu où Dieu Tout-Puissant avait anéanti l'armée d'**Abraha**.

Puis il dit : « *ce lieu est celui de la colère divine* ».

Pendant l'expédition de Tabuk, quand les musulmans entrèrent dans la maison des Thamoud châtié par Dieu l'envoyé de Dieu ﷺ leur dit :

« *Attention, ne buvez pas l'eau d'ici.* »

Ils l'informèrent alors de la situation :

« *Les pieds du fils d'Adam, debout devant son Maître, ne bougeront pas avant qu'on ne l'interroge sur cinq choses : Sa vie et ce qu'il en a fait, sa science et ce qu'il en a fait, comment il a acquis ses biens, comment il les a dépensés, son corps et ce qu'il en a fait.* »

At Tirmidhi Qiyama2417

« Ô messager de Dieu ﷺ ! Nous avons rempli nos récipients et cuit nos pâtes avec cette eau. »

Le prophète leur fit alors cette injonction :

« *Versez l'eau et donnez les pâtes à vos chameaux.* »

L'Islam manifeste une grande sensibilité vis-à-vis de tout ce que nous nous procurons, tout ce que nous consommons aliments.

D'ailleurs, au jour du jugement une des cinq questions qui nous seront posées est :

« Où as-tu gagné ton argent et comment l'as-tu dépensé ? ».



## Quelle Part Prélever Sur Les Biens Pour L'aumone ?

Quand on regarde ceux qui ont tendance à dire “Je dois gagner beaucoup pour faire assez de dons”, quelle quantité prélèvent-ils sur leurs biens pour la consacrer à la charité ?

Permettez-moi de vous expliquer un souvenir :

« À l'époque du roi Faysal en Arabie Saoudite, le ministre des affaires du pèlerinage **Hasan Kutbi Bey** rendit visite à mon défunt père. Leur échange eut lieu à l'époque de la construction de la Rawza<sup>19</sup>.

Mon père dit :

« Louange à Allah ! La belle Rawda est en cours de restauration. Quelle magnifique confort vont trouver les musulmans ! »

Hasan Kutbi Bey observa le silence pendant un petit moment, plongea dans une réflexion puis dit :

« La plus difficile chose est l'utilisation de l'argent... Personnellement, je vis ce problème. (Je suppose qu'il était engagé aussi dans les affaires pétrolières.)»

---

19. Partie de la sainte mosquée de Médine où se trouve la tombe du bien-aimé prophète ﷺ.



C'est chez les Ottomans que j'ai vu la meilleure utilisation de l'argent. En effet, ils ont laissé derrière eux des œuvres à même d'être léguées de génération en génération.

Mais qu'en est-il aujourd'hui des musulmans du monde ? Combien prélèvent-ils de leurs richesses pour en consacrer aux lieux saints ? »

Dieu Tout-Puissant dit dans le Saint Coran :

« Ô vous les marchands ! Le mensonge et les serments sont mêlés à vos commerces alors par prudence donnez l'aumône. »

(Ahmed, IV, 6; Abû Dawûd, Büyû, 1/3326).

**“ Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. ”**<sup>20</sup>

Mon défunt père Mûsâ Efendi ﷺ me montra le relevé de l'aumône légale et des dons qu'il effectua en donnant ces conseils :

« Cette page représente l'aumône légale et l'autre page les dons que j'ai faits. L'âme induit toujours l'homme en erreur. Elle rend énorme à ses yeux le peu de bienfaits qu'il a accomplis.

C'est pour cela que je vous exhorte à toujours noter la zakat et la charité que vous aurez faites. Et que les dons que vous ferez soient bien au-dessus de votre zakat, surtout pendant les périodes difficiles. »

C'est vrai que nous prélevons le nécessaire sur nos biens pour l'aumône légale. Mais, la part de l'aumône légale est une mesure bien limitée.

Selon moi, je ne sais pas vraiment si l'on peut accéder au salut en disant "Moi, j'ai donné ma zakat et c'est largement suffisant".

Si tu prétends aimer le messager de Dieu ﷺ, tu devras alors t'efforcer sans cesse de vivre comme il l'a fait.

Si tu aimes le prophète ﷺ et souhaites être au jour dernier avec lui et ses compagnons, tu devras veiller à ce que ta vie spirituelle, économique et toutes tes actions soient conformes aux siennes et celles des nobles compagnons qu'il a éduqués. Leurs comportements représentent pour nous les critères à suivre.

D'ailleurs, Allah ﷻ nous ordonne de prendre exemple sur Son élu prophète ﷺ dans tout ce que nous faisons.

En effet, le Glorieux Coran nous indique :

***«En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.»<sup>21</sup>***

---

21. Sourate Al Ahzab (33), verset 21.



À l'instar du Noble Coran, les informations concernant la vie du prophète ﷺ et celles de ses distingués compagnons ont été transmises jusqu'à notre époque, grâce à la permission et la préservation divine.

D'autre part Dieu ﷻ a fait que Son envoyé ﷺ soit né en situation très défavorable c'est-à-dire en tant qu'orphelin de père à la naissance, puis l'a élevé à la plus haute position sociale à savoir chef d'État, en le faisant étaler les comportements les plus parfaits à tous les niveaux de la vie.

C'est pour ce motif que chaque être humain, quel que soit son rang dans la vie sociale, doit prendre exemple sur les caractères parfaits du prophète et les appliquer autant que possible.



## L'islam Est Une Pharmacie

Permettez-moi de vous rappeler que l'islam est une pharmacie dans laquelle, on peut trouver le remède à toutes sortes de maux.

Mais aujourd'hui, le capitalisme et le socialisme y ont effectué leur entrée.

Si une goutte d'impureté est ajoutée à un verre d'eau pure, cette eau perd sa pureté et son goût.

Bien évidemment, ce n'est pas l'islam qui est souillé car il préservera toujours sa noblesse nonobstant les influences et interférences extérieures ; c'est plutôt les musulmans qui sont affectés et qui en tombent spirituellement malades. C'est là le problème.

De nos jours, la pharmacie islamique est visitée par le capitalisme et le socialisme...

Selon les amis de Dieu, pour accéder au salut, on doit oublier deux choses et en garder deux à l'esprit.

La première chose, "**n'oublie pas ton Seigneur !**"

Notre Seigneur est-il Satisfait de nous en tout ?

*« O vous qui avez cru!  
Que ni vos biens ni vos  
enfants ne vous dis-  
traient du rappel d'Al-  
lah. Et quiconque fait  
cela... alors ceux-là  
seront les perdants. »  
(Al-Munâfiqûn,9).*

Si le messager de Dieu ﷺ se trouvait auprès de nous, se serait-il réjoui face à tout ce que nous accomplissons ou serait-il attristé ?

Le musulman doit être en permanence dans cet état d'esprit pour se protéger.

La deuxième chose c'est de ne jamais oublier ce jour terrible dont parle ce verset :

*« Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre comp-table. »*<sup>22</sup>

La première des deux choses que les serviteurs pieux de Dieu recommandent d'oublier est : **« Oublie la bienfaisance et les bonnes actions que tu fais ! »**

Cela car en effet l'âme a tendance à amplifier aux yeux de l'homme la petite bonne action qu'il alors lui paraît énorme.

Il commence alors à se comparer aux autres en se gargarisant de cette réflexion :

“Moi j'ai accompli ces et bonnes actions et les autres, qu'ont-ils fait ?”

« Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte, pensant que sa fortune l'immortalisera. Mais non! Il sera certes, jeté dans la Hutamah. Et qui te dira ce qu'est la Hutamah? Le Feu attisé d'Allah qui monte jusqu'aux coeurs. »

(Al Humaza, 2-7).

La plupart des gens se laissent aller aux pots-de-vin et apaisent leur conscience avec de telles idées. Et pourtant, le critère de comparaison réel c'est-à-dire les gens auxquels nous devons nous comparer demeurent les compagnons du prophète.

Enfin, au sujet de la deuxième chose à oublier, ils disent : « **Oublie les torts et les souffrances qui te sont infligés !** »

En effet, Allah Tout-Puissant nous rappelle dans Son Sublime Livre :

*« Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? et Allah est Pardonneur et Miséricordieux ! »*<sup>23</sup>

Ce verset nous enseigne que le pardon de Dieu réside dans la qualité de pouvoir pardonner à Ses serviteurs le mal qu'ils nous font.

Comme résumé, efforçons-nous de nous rappeler constamment de ces deux choses tout en oubliant aussi les deux autres, dans l'espoir d'accéder au salut.



---

23. Sourate An-Nour, verset 22.



## Quel Rôle Joue Le Soufisme Face À L'épreuve De L'argent ?

*Altinoluk : Alors, comment voyez-vous le risque d'influence de l'épreuve de l'argent sur une personne qui accorde de l'importance au soufisme ? En ce sens, quelle est la part d'implication du soufisme dans l'éducation du cœur et de l'esprit ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** S'il est question d'une vie spirituelle au vrai sens du terme, nous voyons que ce risque est très bas voire négligeable. En effet, l'échec d'un croyant face à l'épreuve de l'argent émane de son éloignement du commandement divin après qu'il se soit laissé aller aux tentations de son âme.

**Le soufisme**, en revanche, est une éducation qui aide à réprimer les passions de l'âme. C'est une voie qui est constamment en guerre contre l'âme.

- **Le soufisme** est une discipline de purification et une voie qui fait parvenir à la piété en préservant le cœur de tout ce qui peut l'éloigner de Dieu Tout-Puissant.

- **Le soufisme** ne concerne pas qu'une éducation face à l'épreuve de l'argent. Au contraire, il prend en compte tous les enseignements à même d'éveiller le cœur et de le faire ressentir le secret des manifestations des épreuves divines dans tous les domaines.



## Quel Rôle Joue Le Soufisme Face À L'épreuve De L'argent ?

- **Le soufisme** est l'art de préserver l'intimité avec Allah ﷻ en se résignant avec satisfaction à Sa volonté et Ses décrets en tout lieu et en toute circonstance. C'est la capacité de maintenir l'équilibre spirituel et de faire oublier les plaintes et les révoltes contre Dieu face aux surprises et conditions changeantes de la vie terrestre.

Les environnements dans lesquels se trouve et s'épanouit le capitalisme sont ceux où les sentiments de sobriété et de résignation sont affaiblis, et où l'envie, la passion, l'avidité et la course au gain injuste battent leur plein.

De ce fait les croyants doivent tout d'abord, subir une éducation spirituelle pour maîtriser la passion et le désir excessif pour les biens. Cette maîtrise ne peut être atteinte que grâce à un contentement et une résignation qui ne poussent pas bien sûr à la paresse. En effet, le contentement, synonyme de véritable richesse, demeure une qualité pouvant affranchir l'homme de l'asservissement à la course effrénée à l'accumulation des richesses et biens mondains.

Une autre réalité est qu'à notre époque où les vices atteignent un niveau considérable, on ne peut s'en prémunir dignement en n'agissant que selon les mesures de "fatwa" émises de façon hasardeuse.

Farid ad-Dine Attar ﷻ a dit :

« Comment les biens du monde pourraient-ils enrichir celui qui n'a pas de tempérance ? »

À une période telle que la nôtre où les vices et perversions ont considérablement gagné du terrain, on ne peut s'en protéger pleinement qu'à l'aide des mesures de la "piété". À notre époque il donc est plus que vital de suivre et appliquer les enseignements du soufisme. Évidemment un musulman engagé aujourd'hui dans le commerce qui ne passe pas par la purification de l'âme et du cœur, sera moralement et spirituellement anéanti par le capitalisme qui n'adore que l'argent.

Un croyant qui jouit de la maturité spirituelle, qu'il gagne ou qu'il perde financièrement, saura préserver sa tranquillité d'esprit et sa paix intérieure. Car il importe pour un vrai croyant de ne pas échouer face à une quelconque épreuve divine concernant l'argent et non pas de gagner ou de perdre de l'argent.



Sois plus compatissant avec ces trois :

- Le riche qui est tombé dans la misère
- Le méprisable qui se souvient d'avoir perdu sa dignité
- Le savant qui est parmi les ignorants.

(Citation des anciens)



## Les Cercles Soufis Sont Un Abri En Situation D'adversité

Tout au long de l'histoire de l'humanité, durant les périodes de confort économique et social, le soufisme a assuré et perpétré l'éveil spirituel en empêchant la corruption, la dégénérescence morale et la dépravation des mœurs. Durant les périodes difficiles d'invasion, d'oppression et de cruauté, le soufisme a aussi permis aux cœurs de respirer grâce à ses senteurs spirituelles, a embaumé les cœurs blessés et réconforté les esprits évadés.

Auparavant les commerçants, fatigués par leurs activités commerciales de la journée, allaient le soir dans la loge des derviches pour recevoir une éducation spirituelle et soulager leur fatigue de la vie commerciale. Aujourd'hui, comme ces types d'avantages sont limités, il est nécessaire que chaque individu fasse beaucoup plus d'efforts personnels pour tendre vers les inclinations spirituelles.

En fait durant les époques où les enseignements soufis étaient bien pratiqués, les loges et cercles soufis étaient devenus des centres de rééducation. Ceux qui vivaient des problèmes familiaux, professionnels, de même que ceux qui ne pouvaient se surmonter face à



une quelconque difficulté trouvaient tous la paix et la solution dans les loges et cercles soufis.

D'ailleurs l'invitation salutaire de **Mawlânâ** « *Viens, viens ! Qui que tu sois, viens !* » s'adresse aux malades spirituels, aux désespérés et aux accablés. Elle est synonyme d'une attitude totalement prophétique.

En effet quand le messager de Dieu ﷺ obtenait une grâce ou était victorieux il disait : « *Seigneur ! La vraie vie est celle de l'au-delà.* »<sup>24</sup>

Ainsi il établit dans les cœurs un bouclier entravant toute inclination mondaine, tout orgueil et arrogance.

De la même façon quand il subissait des difficultés et contrariétés, il disait encore : « *Seigneur ! La vraie vie est celle de l'au-delà* ».

Cela évitait aux cœurs des croyants de sombrer dans le désespoir, les plaintes et la tristesse excessive à cause des épreuves passagères.

En résumé, le bien-aimé prophète ﷺ a administré à sa communauté l'ordonnance spirituelle à même de lui permettre de demeurer dans la paix, la quiétude et la tranquillité d'esprit en toute circonstance.

Le Saint Uthman ؓ adit :

La pensée sur ce monde et à sa nécessité assombrit le cœur.

La méditation sur l'au-delà voilà ce qui est la lumière du cœur.

Tel que mentionné, qu'il soit en situation d'aisance ou d'adversité, si l'homme s'éloigne de la spiritualité, il ne pourra échapper à des crises.

En situation de confort, l'être humain a besoin de retenue, et en état de difficulté, il a besoin de consolation.

C'est pour cela qu'indépendamment de sa situation le serviteur a impérativement besoin des enseignements soufis basés sur les préceptes prophétiques. En effet, toute situation, qu'elle soit favorable ou défavorable, constitue une épreuve pour l'homme.

On peut même affirmer que l'épreuve du confort est plus difficile que celle de la misère. Car, il est fort probable qu'en situation de confort l'âme s'enfle d'orgueil ; tandis que dans l'adversité, il est plus facile que l'âme puisse réaliser sa faiblesse, son incapacité et s'orienter vers Dieu L'Exalté.

En un mot, le serviteur doit en toute circonstance apprendre à se résigner à la volonté divine.



L'Imam Ghazali ؒ a dit:

« La vraie connaissance et la richesse  
c'est de savoir patienter en période  
d'abondance. »

## Si L'islam Est Praticué Au Plan Social

*Altınoluk : Quels apports le soufisme assure-t-il à l'homme au plan social, s'il est pratiqué conformément aux préceptes de l'Islam ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Le soufisme a pour objectif d'accroître la foi pour l'élever au niveau de "**conviction**". En d'autres termes, il nous permet d'être conscience de la présence divine en tous temps et tous lieux comme si l'on voyait Dieu. Et il nous apprend à vivre en étant imprégné de la réalité selon laquelle nous sommes constamment sous contrôle des caméras divines.

Bon nombre de personnes pensent qu'elles sont en présence de Dieu L'Exalté seulement que dans la prière. Pourtant, la présence d'Allah Tout-Puissant transcende toute barrière géographique et temporelle, Son Existence est indépendante du temps et du lieu. Pour le croyant fortement imprégné de cette réalité grâce aux invocations et pratiques spirituelles, les efforts pour obéir aux ordres et interdictions divins engloberont toutes les phases de sa vie. De même, si l'Islam est dignement mis en pratique, il prépare le cœur à la vie sociale.



## L'épreuve De La Richesse Et De La Misère

*Altinoluk : On entend cet avis : "Avant, les musulmans étaient soumis à l'épreuve de la pauvreté, mais maintenant, ils sont face à l'épreuve de la richesse."*

*Comment évaluez-vous cette opinion ?*

*La richesse est-elle un péché ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :**

Tel que nous l'avons auparavant précisé, la pauvreté et la richesse relèvent de l'ordre du destin. Les deux représentent des épreuves difficiles dans cette vie ici-bas.

Et Dieu Tout-Puissant éprouve Ses serviteurs avec les deux.

Être riche constitue une épreuve difficile car, la disposition à la bonne utilisation de l'argent est l'art des cœurs spirituellement façonnés.

La plupart des gens pensent qu'ils utilisent l'argent et pourtant, ils sont plutôt eux-mêmes manipulés par l'argent sans qu'ils en soient conscients.

Le Prophète ﷺ a dit:

*« Je jure par Allah que ce n'est pas la pauvreté que je crains pour vous! Je crains plutôt pour vous que la vie d'ici-bas ne soit étendue pour vous comme elle l'a été pour ceux qui sont venus avant vous, que vous vous concurrenciez la concernant comme ils se sont concurrencés et qu'alors elle vous fasse périr comme elle les a fait périr ».*

(Al Boukhari, Riqaq, n°3158; Mouslim, Zuhd, n° 2961).

De nos jours, on peut aisément voir à quel point l'argent affecte le comportement des uns et des autres, alors que ce sont les individus qui devraient plutôt exercer leur influence sur l'argent.

On doit être le maître de l'argent et non pas son prisonnier voire son esclave. Et pour ce faire on doit obéir et se soumettre dûment au Maître des maîtres.

*(Il y a) des hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient de l'invocation d'Allah, de l'accomplissement de la Salat et de l'acquiescement de la Zakat, et qui redoutent un Jour où les cœurs seront bouleversés ainsi que les regards. (Nur, 37)*

On peut constater les manifestations parfaites de cette disposition dans la vie des prophètes ﷺ, des nobles compagnons ﷺ du prophète ﷺ et des serviteurs pieux d'Allah ﷺ.

En effet, ils se servirent de l'argent non pas pour atteindre un quelconque but mondain, mais plutôt comme moyen pour se rapprocher de leur Auguste Seigneur.

Aucun serviteur ne fut plus riche que le prophète **Suleyman** ﷺ mais il ne fit jamais de son cœur la bourse et la trésorerie des richesses mondaines.

Au contraire il fut un serviteur exemplaire au point de mériter ce compliment divin « **Et quel bon serviteur !** »<sup>25</sup>.

De même, bien qu'**Ibrahim** عليه السلام ne fût pas un serviteur fortuné, son cœur ne se détourna jamais de son Seigneur. Il vécut avec le cœur bondé de l'amour divin et ainsi il mérita le titre "**d'ami intime de Dieu**".

Sa résignation au Seigneur fit que Dieu lui accordât l'abondance dans ses biens.

Et cette abondance fut tellement notoire qu'elle est une expression dans le langage populaire : "l'abondance d'Ibrahim Khalil".

En fait, il ne nous est pas demandé de nous consacrer à ce bas-monde, mais plutôt de ne pas le laisser entraver notre adoration de Dieu.

L'erreur, c'est de faire d'un moyen l'idéal, le but à atteindre.

La richesse et la fortune n'altéreront pas notre soumission au Créateur si on adopte la sagesse de cette expression qui enseigne que : "**La main est occupée par le profit, et le cœur est orienté vers Dieu**".

Par conséquent il ne faut se conformer à une fausse opinion telle que celle qui prône :

Le Prophète ﷺ vit des commerçants et les appela ainsi : « *Ô vous les commerçants !* ».

Ils répondirent au Prophète ﷺ et tournèrent leurs regards vers lui. Alors le Prophète ﷺ leur dit:

*« Certes les commerçants seront ressuscités le jour du jugement comme étant des pervers sauf celui qui craint Allah, a fait preuve de piété et a été véridique ».*

(At Tirmidhi, Buyu N° 1210).

“Il est nécessaire de devenir pauvre pour accéder à la paix spirituelle”.

L'Islam n'interdit pas à ses adeptes d'être riches.

Et même à l'inverse on peut ajouter que deux des cinq piliers de l'Islam à savoir “l'aumône légale” et le “pèlerinage” sont des principes fondamentaux de la pratique religieuse exclusivement réservés aux croyants riches en insistant sur le fait que la richesse doit être acquise d'une manière légitime.

Un hadith chérif enseigne :

*« Un commerçant musulman honnête, véridique et digne de confiance sera au jour dernier en compagnie des prophètes, des véridiques et des martyrs. »<sup>26</sup>*

De surcroît, tout comme ça été le cas dans le passé, aujourd'hui aussi, la communauté a besoin de généreux riches aux ressources licites pour assister et voler au secours des pauvres, des démunis et des désespérés. En vérité, la sobriété et l'ascétisme sont des qualités qui engagent le cœur. La responsabilité du croyant n'est pas de se retirer ou de tourner le dos à ce bas-monde, mais plutôt de ne pas en devenir son esclave.



## Ambitionner Ce Monde C'est Négliger Dieu

Avant toutes choses il faut souligner que l'ascétisme n'est pas automatiquement synonyme de pauvreté.

L'ascétisme c'est une attitude du cœur, une disposition spirituelle que chaque croyant pauvre ou riche doit adopter.

La personne qui vit dans une pauvreté apparente en raison du décret divin mais dont le cœur est embrasé par l'amour des jouissances mondaines, ne pourra jamais être considérée comme étant un adepte de l'ascétisme.

En effet l'ascétisme n'est pas une frugalité imposée par le destin mais un effort et une volonté personnelle d'éduquer son cœur pour lui éviter d'être en proie aux plaisirs mondains.

Le **Noble messager de Dieu** ﷺ nous a clairement défini le sens de l'ascétisme :

*« L'abstinence dans ce monde ne consiste pas à s'interdire ce qui est licite ni à négliger la richesse.*

*L'abstinence dans ce monde, c'est de ne pas tenir plus fermement à ce qui est entre vos mains qu'à ce qui est entre les mains d'Allah et que lorsqu'une affliction vous*



*touche que vous en espérez sa récompense dès qu'elle commence.* » (Tirmizî, Zuhd, 29/2340.).

Qu'elles sont belles ces paroles de **Mawlânâ** ﷺ :

*“Qu'est- ce que ce monde ? C'est être oublieux de Dieu; ce n'est pas les marchandises, l'argent, les balances et les femmes.”<sup>27</sup>*

*“Tout ce qui te distrait et ne te pousse pas à te soucier de Dieu et à Le négliger représente, pour toi, ton bas-monde.”*

Yunus Emre ﷺ résume la vérité sur la propriété des biens de ce monde:

Propriétaire de biens,  
propriétaire terrien

Qui en est le premier  
propriétaire ?

Les biens de ce monde  
ne sont que des mensonges  
et la propriété est un mensonge

Dès que vous en avez  
un peu vous vous y attardez !

**Mohammed Pârisâ** ﷺ un des grands saints éduqués par le Saint **Châh-i Nakchiband** ﷺ effectuait son pèlerinage à la Mecque.

En cours de chemin, lorsqu'il arriva à Bagdad, il rencontra un jeune bijoutier au visage illuminé.

Il fut attristé par la pensée que le jeune-homme ne s'occupait que de ses clients et consacrait presque tout son temps aux activités mondaines.

Alors il se dit en lui-même :

27. Mathnawi, La Quête de l'Absolu I, 984. Traduction Eva de Vitray Meyerovitch et Djamchid Mortazavi. Éditions Culturelles de la Municipalité de Konya. (Ajout de l'Éditeur).

“Comme c’est dommage ! Alors qu’il est au moment de sa vie où il pourrait facilement le mieux adorer son Seigneur, il court après ce bas-monde.”

Quelques instants plus tard, après qu’il ait effectué des contrôles, il réalisa avec étonnement que le cœur de ce vendeur d’or était en fait en contact permanent avec Dieu.

En d’autres termes, cela signifie qu’il y a des gens qui s’occupent de leurs affaires mondaines, mais ont le cœur toujours orienté vers leur Créateur...

Après avoir fait cette remarque, il félicita ce jeune-homme en lui disant :

**“Bravo ! Tu as la main occupée par le profit, et le cœur orienté vers Dieu. ”**

En effet, cet état spirituel signifie “Être spirituellement seul, bien qu’en étant en compagnie des gens.”

C’est-à-dire avoir le souvenir de Dieu dans le cœur même si l’on se trouve au sein de la communauté, ou bien encore assurer le contact permanent du cœur avec Allah ﷻ en partageant la compagnie de nos semblables.

La richesse ce n’est pas l’abondance de biens et un portefeuille rempli.

C’est la dépense avec le contentement dans le cœur.

En arrivant à la Mecque le pieux Mohammed Pârisâ ﷺ rencontra cette fois-ci un vieil homme à la barbe blanche enveloppé contre la couverture de la Kaaba et qui pleurait à chaudes larmes.

Il s'en approcha pour admirer son apparence et assister à ses invocations en pleurs.

De prime abord il ne put qu'envier l'état du vieil homme en disant :

“Si seulement je pouvais moi aussi implorer en pleurs Dieu Tout-Puissant de la sorte ”

Puis il jeta spirituellement un coup d'œil sur le cœur du vieillard et réalisa que ses invocations en pleurs n'étaient en fait motivées par des choses éphémères de ce bas-monde.

Sur ce, le pieux serviteur fut attristé.

Ces éléments nous montrent que la véritable frugalité, c'est de pouvoir tourner le cœur à ce bas-monde qu'on soit en situation de pauvreté ou de richesse.

Il est important de pouvoir gérer nos affaires mondaines sans toutefois détourner le cœur de la réalité de l'au-delà.

En d'autres termes, c'est préserver le cœur de toute insouciance en restant plongé dans les occupations mondaines.



**Mawlânâ** ﷺ a ainsi comparé l'homme à un navire flottant sur l'océan de l'existence :

*“L'eau dans un bateau est la ruine du bateau. Mais l'eau sous le bateau est un appui.”*<sup>28</sup>

En effet on peut traduire cette parabole en disant que si l'océan qui coule en dessous du navire, il lui sert alors de support. Mais si les vagues commencent à envahir et pénétrer dans le navire, cela occasionnera sa ruine.

Autrement dit si le cœur du serviteur est soumis au Créateur, même si toutes les richesses de ce bas-monde lui sont accordées, cela n'affectera pas sa servitude vis-à-vis de son Seigneur. Mais si le cœur est embrasé de l'amour de ce bas-monde, même une petite grâce mondaine sera à même de ruiner sa spiritualité.

Que l'on soit riche ou pauvre il nous devons nous éduquer avec la patience au point d'en faire une seconde nature.

Une richesse au-dessus de la moyenne est tout, comme une pauvreté en dessous de la moyenne, très difficile à gérer.

---

28. Mathnawi, La Quête de l'Absolu I, 986. Traduction Eva de Vitray Meyerowitchet Djamchid Mortazavi. Éditions Culturelles de la Municipalité de Konya. (Ajout de l'Éditeur).



Mais si elles sont bien gérées avec la patience, elles apportent d'énormes récompenses.

De tels serviteurs, c'est-à-dire les riches reconnaissants et les pauvres patients, sont en minorité dans la communauté.

Quant aux gens insoucieux de leur Créateur, leur richesse énorme ou leur pauvreté extrême les englobe autour des mêmes péchés.

Il y a des risques qu'une énorme richesse et une pauvreté extrême ouvrent les portes à l'immoralité.

D'autre part puisque la richesse énorme attise les envies et que la pauvreté extrême force les limites de la patience, ces situations peuvent nous refléter les gains licites comme permis.

C'est pour cela que l'envoyé de Dieu ﷺ faisait cette invocation :

*“Mon Dieu ! Préserve-moi d'une pauvreté qui me fait T'oublier et d'une richesse qui me pousse à l'outrance !”*<sup>29</sup>

Tel que mentionné dans le hadith chérif, la pauvreté qui conduit à la rébellion contre Allah Tout-Puisant et la richesse qui rend outrancier sont considérées comme équivalente l'une à l'autre.



## Dépenses Minimales – Don Maximum

La richesse mondaine est synonyme de grand bonheur pour les serviteurs qui savent s'en servir à la lumière du Coran et des enseignements prophétiques.

Une telle richesse conduit au règne éternel.

C'est pour cela que le musulman riche, lorsqu'il dépense pour sa propre personne doit se contenter du minimum.

Et ainsi quand viendra pour lui le temps de faire de la charité, il lui sera possible, comme il doit le faire d'en donner le maximum.

Parmi les compagnons, **Abû Bakr**, **Othman ibn Affan**, **Abdurrahman bin Awf** ﷺ, et parmi les saints, **Abû Hanîfa** ﷺ et **Ubaydillah Ahrâr** ﷺ en furent les meilleurs exemples.

Contrairement à ce qui précède, une richesse qui souffre des maux que sont l'avarice ou son opposé la gabegie ne pourra causer à la personne que ruine et désastre.

En effet une telle richesse engendre dans la personnalité de son propriétaire une apathie désastreuse faisant ainsi de lui un idolâtre de ses passions et une honte pour l'humanité.



Ce fut d'ailleurs le cas pour **Pharaon**.

En effet, sa royauté immense le fit enfler de pétulance, de gloriole, et le poussa à perdre la raison.

C'en fut à un tel point qu'il ne manqua d'affirmer en toute vanité "**Je suis votre Seigneur suprême.**"<sup>30</sup>

Bien qu'il régna passionnément dans ce monde pendant une longue période, ce règne temporel ne lui évita pas malheureusement d'être un misérable infortuné dans le monde éternel.

**Kârun** aussi fut tristement victime du même désastre. Pourtant, quand il était pauvre, c'était un fervent dévot qui interprétait le mieux la Torah.

Lorsqu'il devint riche et se laissa aller à l'outrance, la démesure et la vanité, même son peuple ne manqua de se rebeller contre lui et de l'avertir en ces termes "**N'outrepasse pas les bornes ! Certes, Dieu n'aime pas les outranciers.**"

Cependant, sous l'ivresse de sa richesse, Kârun oublia Le Pourvoyeur de biens et plaça toute sa confiance en sa fortune.

Cela eut comme conséquence que le châtement divin s'abattit sur lui et qu'il fut englouti dans les profondeurs de la terre avec toute sa fortune à laquelle il tenait tant.



Le Soleil qui se levait autrefois sur les palais de ses vaniteux, aujourd'hui, c'est ce même Soleil qui se lève toujours sur les ruines de ces palais.

Tous ces éléments poussent à admettre que le serviteur, tant qu'il aura la piété, pourra se maintenir sur la voie de la droiture aussi bien dans la pauvreté que dans la richesse.



Il est indiqué dans un hadith :

*La générosité est un arbre du Paradis dont les branches s'étendent dans le monde.*

*Une de ces branches emmènera au Paradis celui qui s'y accrochera.*

*L'avarice est un des arbres de l'Enfer dont les branches s'étendent dans le monde. Celui qui s'accroche à une de ces branches cela le mènera en Enfer.*

(Beyhakî, Şuabu'l-Îmân, VII, 435)



## La Limite Du Gaspillage Et Du Luxe

*Altınoluk : Une des critiques émises de nos jours à l'encontre des musulmans est : "Ils se laissent aller au gaspillage, adorent le luxe, construisent de grandes demeures et achètent les voitures de luxe lorsqu'ils ont les moyens, etc..." Ce ne sont en*

*(Tout ce que vous dépensez de bien) Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier, tu les reconnaitras à leur aspects - Ils n'importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement.*

*(Al Baqarah, 273)*

*vérité que des expressions symboliques mais on dit que cela marque souvent une passion pour la gabegie et le luxe. Y aurait-il une limite au gaspillage ? Considérons que si je venais vous vous dire : "Cher maître ! Je suis un homme riche ; je gagne et dispose d'un certain nombre de biens. Puis-je poser la question suivante : "Un musulman, après avoir accompli ses obligations religieuses, a-t-il la liberté de dépenser comme il l'entend ?"*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :**

Cette limite varie différemment selon le contexte de la piété ou celui de l'autorisation religieuse. Certes, Allah est Propriétaire de toute chose. Il est nécessaire de rappeler cela avant tout propos. Tous les biens dont nous disposons ne sont en vérité qu'un dépôt.

Si nous jouissons des largesses divines, nous devons alors penser à ceux qui en sont privés et les assister à la mesure du possible. Tout croyant doit faire de l'empathie leur seconde nature. C'est le meilleur moyen pour pouvoir assurer la bonne utilisation des biens.

Le cœur du vrai croyant doit être un appareil de radiographie spirituelle qui détecte à travers l'aspect de leurs visages, la situation critique de ceux qui lui sont financièrement et matériellement subalternes. Si des démunis nous approchent pour exposer leurs problèmes on doit les écouter. Concernant les nécessiteux qui, par pudeur ne peuvent approcher les gens, on doit se rendre auprès d'eux pour les écouter. Tout comme pour s'acheter un vêtement on prend la peine de se promener de magasin en magasin, on doit prendre cette même peine pour chercher et trouver les besogneux pour leur venir en aide.

Les biens de ce bas-monde ne nous appartiennent pas car ils appartiennent au Dieu Tout-Puissant. Nous n'en sommes que les dépositaires.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

*« L'indigent n'est pas celui qui va voir les gens et se contente d'une ou de deux bouchées [de nourriture], d'une datte ou deux. C'est que l'indigent est celui qui ne trouve pas de quoi se satisfaire et que personne ne se rend compte de lui pour lui donner une aumône et qui ne demande [rien] aux gens. » (Al Boukhari, Zakat, 53 Hadith 1479).*

Alors comment doit-on donc les dépenser ?

Comment peut-on utiliser à notre guise quelque chose dont on n'est pas le propriétaire ?

N'est-ce pas une trahison du dépôt ?

Abordons maintenant la question de savoir si un musulman, après avoir accompli ses obligations religieuses, a la liberté de dépenser comme il l'entend. Bien évidemment qu'il n'a pas une telle liberté.

Le croyant est libre dans ses relations avec ses semblables aussi longtemps qu'il évolue dans la limite des paroles saintes. Dès lors qu'il outrepassera les limites religieuses, il deviendra prisonnier de ses passions.

Comme nous l'avons déjà dit, quelle que soit la quantité énorme de richesses dont il disposera, le croyant doit se contenter de ce qui lui suffit pour ses besoins fondamentaux et s'efforcer sans cesse d'utiliser le reste de sa fortune pour avancer son capital pour l'au-delà, en dépensant dans les œuvres charitables.

En effet, toute dépense au-delà du besoin est synonyme de gaspillage, de même que toute dépense consacrée seulement qu'à notre propre personne est synonyme d'avarice.

Allah ﴿﴾ nous ordonne une générosité équilibrée pour pouvoir préserver notre âme contre ses deux défauts très vicieux.



Il est ainsi déclaré dans le Saint Coran :

« *Et ils t'interrogent : "Que doit-on dépenser (en charité)?" Dis : "L'excédent de vos biens." Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditiez.* »<sup>31</sup>

Puisqu'un cinquième du butin lui fut octroyé le noble messenger de Dieu ﷺ aurait pu mener une vie très riche s'il l'avait souhaité. Mais il préféra mener volontairement une vie pauvre et frugale, se contenta du peu nécessaire et donna tout le reste en guise de charité. Il fut ainsi un exemple des "**aghniyâ-i chakirîn**" (les riches reconnaissants).

Le Saint Muhyiddin ibn Arabi ﷺ explique la régénération du monde avec cette analogie :

« Pour ceux qui sont enclins à la vie matérielle, la vie est comme boire de l'eau de la mer, quand ils en boivent ils ont soif et quand ils ont soif ils boivent. »

De même, durant les moments difficiles où il n'y avait que l'eau comme subsistance dans sa demeure il fit montre de patience et de gratitude à l'endroit de son Seigneur et fut ainsi un exemple vivant des "**fukurâ-i sâbirîn**" (les pauvres patients).

Un jour alors que ses compagnons ﷺ parlaient de ce bas-monde et de ces délices à côté de lui le Noble Prophète ﷺ leur dit ceci : "*M'entendez-vous ? M'entendez-vous ? Mener une vie sobre est un élément de la foi ; Mener une vie sobre est un élément de la foi.*"<sup>32</sup>

31. Sourate al-Baqara, verset 219.

32. Abû Dawûd, Taraddjul, 1/4161; Ibn Maja, Zuhd, 4.

Encore une fois, en attirant l'attention sur les limites dans la satisfaction des besoins de l'homme, le messager de Dieu ﷺ dit :

*“Mangez, buvez, habillez-vous et faites de la charité, sans vous laisser aller au gaspillage et à la vanité.”*<sup>33</sup>

Toujours dans le même ordre d'idées, il mentionna ces paroles recensées dans un hadith chérif :

*“Consommer tout ce que l'âme désire et qui l'attire, est sans nul doute synonyme de gaspillage.”*<sup>34</sup>

Cet état, que les gens appellent “gourmandise ou gloutonnerie”, est interdit dans notre religion.

Là encore, cette situation nous montre que le fait d'avoir beaucoup de moyens ne nous permet pas de consommer exagérément.

D'ailleurs, le valeureux compagnon **Ali** ﷺ avait dit ceci :

**“Le degré auquel les riches s'adonnent au gaspillage, c'est à ce degré que les gens resteront affamés dans la communauté ...”**

**Yahya Bin Muadh** ﷺ rencontra et avertit un juriste islamique attaché à ce bas-monde:

“ Ô homme de savoir !

---

33. Bukhârî, Libas, 1.

34. Ibn Maja, At'ima, 51.



- Vos palais ressemblent à ceux des empereurs Byzantins,
- Vos demeures à celles des dirigeants Iraniens,
- Vos habitations à celles de Kârun,
- Vos portes à celle de Tâlût,
- Vos vêtements aux vêtements ornés de Jâlût,
- Votre mode de vie à celui de Satan,
- Votre anéantissement futur à celui des mécréants,
- Votre administration à celle de Pharaon,
- Vos juges aux juges corrompus et prompts dans leur jugement ;
- Et votre mort future à celle d'un ignorant.

**“Quels aspects de votre personne et de votre vie ressemblent à ceux de Mohammed ﷺ ?”**

Par conséquent, plutôt que d'opter pour un mode de vie qui souffre de maladies spirituelles de notre époque à savoir le luxe poussant à la vanité, au gaspillage, à la démesure, en bref à la consommation excessive, nous devons adopter le style de vie du bien-aimé prophète ﷺ et celui de ses distingués compagnons ﷺ qui vécut en étant constamment habités par la conscience selon laquelle **“la demeure finale de chaque âme est certes la tombe.”**



Ils n'oublièrent jamais qu'au Jour Dernier ils seront interrogés sur ce qu'ils mangeaient, buvaient, portaient et consommaient en général comme Dieu L'Exalté le rappelle dans Son Glorieux Livre :

**“ Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. ”**<sup>35</sup>

*... A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtement douloureux.*

(At Tawba, 34).

Tout ceci pour affirmer que l'Islam n'admet pas une idée qui prône cette attitude libertaire: **“Gagnes autant que tu veux et dépenses comme bon te semble !”**

En effet, le musulman est responsable du cours du monde. Pour s'acquitter de cette responsabilité, les compagnons ﷺ mobilisèrent tous leurs moyens pour combattre dans le sentier d'Allah en allant jusqu'en Chine, en Samarkand, en Afrique Centrale et même jusqu'aux extrémités du monde.

On peut déterminer matériellement la valeur exacte de l'aumône légale.

Mais en dehors de la zakat prélevée sur la richesse dont nous disposons, nous ne pouvons aucunement rembourser à Allah ﷻ la dette de reconnaissance pour

toutes Ses largesses incommensurables à notre endroit.

C'est pour cela que les compagnons ﷺ, firent preuve jusqu'à leur dernier souffle d'un dévouement et d'une générosité inégalables sur le sentier divin.

Ils combattirent vaillamment sans répit ni repos.

Sur les cent vingt mille compagnons ﷺ qui participèrent au pèlerinage d'adieu, seuls vingt mille furent enterrés à la Mecque et à Médine.

Les autres se dispersèrent jusqu'aux confins les plus reculés du monde, rien qu'avec l'enthousiasme de transmettre le message divin qui est "d'exhorter au bien et d'interdire le mal".

Ainsi, cette réalité nous rappelle notre responsabilité en tant que membres de la communauté mohammadienne.

*Altinoluk : En fait, tous les enseignements que vous venez de rappeler doivent être assimilés par tous les musulmans, les riches comme les pauvres. Cependant, de nos jours, on semble faire face à une situation dans laquelle les musulmans mènent leur vie en négligeant et mettant ces enseignements en arrière-plan.*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Laissez-moi vous donner un exemple simple :



Je donne par moment des cours sur le Coran. La plupart de ceux qui envoient leurs enfants participer à ces cours sont des familles avec un revenu mensuel de seulement mille cinq cent, ou peut-être deux mille livres turques.

À l'inverse les familles financièrement aisées qui envoient leurs enfants aux cours du Coran sont en petit nombre voire même presque inexistantes.

Et pourquoi ? Cette situation se produit parce que la vie passionnelle prend le dessus sur la vie spirituelle ; et c'est là le problème...



« Il viendra sur les gens un temps tel que toutes leurs inquiétudes et leurs efforts seront pour leur ventre (corps et âmes), leur honneur se mesurera à leur richesse, la Qiblah des négateurs et mécréants sera des femmes et leur religion sera aussi évaluée en dirhams et des dinars. Ce sont les plus perverses créatures. Ils n'ont aucune valeur aux yeux d'Allah. »

(Ali el-Müttakî, Kenzü'l-Ummâl, XI,  
192/31186)



## Regardez La Vie Des Compagnons ﷺ!

*Altinoluk : Cette critique est récurrente ; en effet, on dit que les religieux sont en général des serviteurs pauvres. Mais lorsqu'ils deviennent riches, ils coupent toute relation avec la religion.*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** C'est malheureusement une conséquence douloureuse occasionnée par le fait de s'éloigner de l'éducation spirituelle et d'être sous l'influence négative de l'argent qui pousse aux actes illicites.

Les nobles compagnons du prophète ﷺ sont pour nous le meilleur exemple.

Allah Tout-Puissant Lui-même nous les cite en guise d'exemple à suivre.

Ont-ils mis la religion en second plan en se laissant distraire par les jouissances trompeuses de ce bas-monde ?

Ont-ils délaissé le combat sur le sentier divin pour préserver leur bien-être et confort ?

Se sont-ils laissé aller au luxe, au gaspillage ?

Étaient-ils avares ?



Lorsqu'une tête de mouton était offerte en cadeau à un compagnon pauvre ce cadeau circulait entre sept familles.

Chaque compagnon après avoir reçu la tête de mouton pensait d'abord à son autre frère nécessiteux et la lui envoyait.

Le Prophète ﷺ a dit:

*« Tout homme qui s'endette et n'a pas l'intention de rembourser rencontrera Allah comme un voleur ».*  
(IbnMaja, sadaka, 11/2410)

Ainsi, la même tête de mouton circulait-elle entre les compagnons et, en fin de compte, se retrouvait dans les mains du premier donateur.

Quelle bonne éducation !

Quel haut degré de moralité !

En fait c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

Le messager de Dieu ﷺ, bien qu'il fût le serviteur qui obéissait le plus aux ordres divins, ne manqua pas de mettre en pratique ce à quoi il avertissait rien que pour servir d'exemple à ses compagnons ﷺ.

Quelques temps avant sa mort, il ﷺ se rendit près du Rawda, rassembla ses distingués compagnons ﷺ et lui qui tout au long de sa vie manifesta un respect inégalable et inégalé pour les droits d'autrui leur dit :

*« Que celui à qui j'ai causé du tort vienne me rendre la pareille !*

*Que celui dont j'ai injustement pris le bien vienne en retirer l'équivalent de mes biens ! ”*

Cet incident nous enseigne la sensibilité que doit avoir tout musulman à savoir se soumettre inquiet en permanence à cet interrogatoire :

“Ai-je violé le droit de quiconque ?

Ai-je commis une erreur ?

Ai-je causé du tort à quiconque ?

Comment vais-je me présenter à mon Seigneur au jour dernier ? ”

Un esclave nommé **Midam** était au service du bien-aimé prophète ﷺ.

Un jour, au moment où il déchargeait les bagages du prophète ﷺ qu'il transporta, il fut atteint par une flèche d'origine inconnue qui causa sa mort.

Les compagnons ﷺ enviant son sort dirent :

“Ô Midam ! Béni sois-tu habitant du paradis ! Ô Envoyé de Dieu béni soit ton serviteur martyr! ”

Le Messager de Dieu ﷺ, quant à lui, répliqua :

*Pas du tout. Je jure par Celui qui tient l'âme de Muhammad en Son pouvoir, que la pèlerine qu'il a dérobée avant le partage du butin au jour de Khaybar lui consumera le corps! ».*



A ces paroles, les fidèles furent choqués.

Un homme vint alors trouver le Prophète ﷺ, tenant à la main un ou deux lacets de sandales et dit :

« Ô Envoyé de Dieu! Voilà ce que j'ai dérobé au jour de la prise de Khaybar. »

Le prophète ﷺ lui dit alors :

« C'est une courroie de feu (ou ce sont deux courroies de feu ». <sup>36</sup>

En bref quiconque commet le poids d'un atome, en bien ou en mal, aura sa rétribution.



L'Imam Ghazali ﷺ a dit:

« La vraie connaissance et la richesse c'est de savoir patienter en période d'abondance.»



## La Balance Du Bijoutier Et La Bascule Du Bûcheron

Comme celui qui commet le poids d'un atome, en bien ou en mal, aura sa rétribution les pieux serviteurs d'Allah ﷻ évaluent en toute circonstance avec méticulosité la portée de chaque acte qu'ils commettent avec la précision de la balance du bijoutier.

En effet, dans la balance du bijoutier, même les milligrammes ont une valeur considérable.

Les gens du commun, quant à eux, même s'ils ne réalisent pas dignement la portée de leurs actes, seraient épargnés en les pesants avec la bascule du bûcheron.

Mais aujourd'hui, la situation s'est empirée.

En effet la vie passionnelle et l'insouciance ont gagné tant de terrain qu'elles ont presque détruit les sensibilités de la foi religieuse.

On demanda à un serviteur pieux :

« Qu'est-ce que l'âme ? »

Il répondit :

« Pose tes deux doigts sur ton œil ! Peux-tu voir quelque chose ? »



En d'autres termes l'âme qui n'a subi aucune éducation s'aveugle elle-même et se leurre elle-même ce qui cause sa propre ruine.

L'âme lorsqu'elle est corrompue, pousse son serviteur à se rebeller contre sa mortalité car refuse d'admettre son caractère mortel. Même si elle prend de l'âge, elle s'obstine dans ce refus.

Un jour, alors que je m'occupais de la vente des tissus de meubles, deux vieilles dames entrèrent dans notre magasin. Elles s'appelaient mutuellement "jeune fille". Bien qu'elles fussent très âgées, elles se disaient "jeune fille, viens voir ça aussi !". Même leur style vestimentaire était similaire à celui des collégiennes.

Qu'est-ce que cela signifie ? Rien d'autre que leur refus d'admettre qu'elles se rapprochaient de la mort. Elles couvraient leurs yeux avec leurs doigts et ne réalisaient pas que la mort s'approchait d'elles à grand pas.

Dans les logements sociaux, les loyers et le prix du sol des maisons qui donnent une vue sur le cimetière ou la pierre destinée à la prière mortuaire, sont beaucoup moins chers.

Et pourquoi ?

Tout simplement parce qu'elles rappellent la mort.



Les gens, en général, ne veulent pas voir un cercueil et penser à la mort car, l'âme dépourvue d'une éducation se rebelle constamment contre la mort.

Et pourtant, lorsqu'on voit un véhicule funèbre passer, on doit pouvoir se dire ceci "Aujourd'hui, ça aurait pu être moi dans ce cercueil."

Le grand savant **Ghazâlî** ﷺ donna ce conseil à son fils :

"Cher fils ! Considère que tu sois mort aujourd'hui et ramené à nouveau dans ce bas-monde ! Sois très prudent et ne gaspille aucune seconde de ton capital temporaire d'aujourd'hui ! Sache que chaque souffle que tu aspires représente une grâce inestimable !"

En fait, il lui recommandait d'organiser désormais sa vie quotidienne conformément à cette réalité.

En bref, le plus grand exploit est sans nul doute la capacité de vaincre l'insouciance et les tentations diaboliques de l'âme.



Trois choses sont le secret de la paix  
et du bien-être:

«La Modestie, s'enrichir avec la  
sobriété et méditer souvent sur la  
mort.»



## L'odeur Et La Publicité Des Plats Délicieux !

*Altınoluk : Au sujet de la problématique de l'épreuve de l'argent, quels critères le musulman doit prendre en compte concernant ses gains et ses dépenses ? Quel était l'équilibre établi dans la vie du prophète ﷺ et celle des compagnons ﷺ ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Notre bien-aimé prophète ﷺ, après sa migration à Médine, établit d'abord l'ordre de la fraternité islamique.

Puis il promulgua la loi sur la citoyenneté entre les musulmans et non-musulmans.

Puis, il se rendit au marché pour étudier le commerce et les modes de revenus.

Une fois arrivé au marché, il se présenta à un commerçant et plongea les mains dans le tas de blé disposé par ce dernier.

En réalisant que certaines parties étaient mouillées, il demanda à l'homme :

« *Qu'est-ce que cela signifie ?* »

Le marchand répondit :

« Ô envoyé de Dieu ! Ceci a été mouillé par la pluie ».



Sur ce le prophète ﷺ ajouta :

« *Que n'as-tu mis la partie mouillée en dessus pour que les gens voient ! Certes, celui qui trompe les gens n'est pas des nôtres !* »<sup>37</sup>

De nos jours dans la vie commerciale la publicité occupe la première place parmi les moyens les plus utilisés pour tromper la clientèle.

Les annonces publicitaires encouragent subtilement au gaspillage, prônent que la supériorité réside dans la possession des biens énormes et d'autre part ne cessent d'utiliser les attraits physiques des femmes comme appât pour attirer la clientèle et ainsi se frayer un chemin dans le monde du commerce.

Une autre triste réalité est que de nos jours la course pour encourager la gourmandise a commencé.

Toute sorte de kebabs et autres plats délicieux sont exposés en vitrine avec tous les ornements à l'appui, au point que le droit des orphelins, des démunis, des personnes isolées et de tous ceux qui aspirent à y goûter sans malheureusement en avoir les moyens se trouve atteint.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Le serment fait augmenter la vente et annule la bénédiction.* »  
(Al Boukhari Buyu, 2087)

37. Muslim, Iman, 164.

Dans le passé, dans certains restaurants, un rideau était installé devant la zone de restauration et les repas n'étaient pas exposés librement. Il en va de même dans les marchés où les fruits et légumes qui étaient vendus étaient rangés dans un filet qui était placé dans un autre sac qui cachait son contenu. Une telle sensibilité était manifestée avec l'intention de ne pas attirer injustement sur ces aliments l'attention des pauvres qui ne pouvaient s'en procurer. D'ailleurs, le sage prophète ﷺ a même interdit d'importuner le voisin ne serait-ce qu'avec la bonne odeur de la nourriture si on ne lui en donne pas.

Malheureusement, de nos jours, on se permet d'exposer librement les repas et d'attirer même la clientèle avec leur odeur.

Tout ceci entraîne des situations à même d'affaiblir les sentiments d'amour, de compassion et de fraternité entre les riches et pauvres.

Le bien-aimé messenger de Dieu ﷺ, durant toute sa vie, respecta rigoureusement les droits des autres ce qui n'a pas empêché que comme je l'ai déjà dit, il ﷺ ne manqua pas de rassembler ses compagnons ﷺ dans sa mosquée bénie quelques temps avant sa mort pour leur dire :

*« Que celui à qui j'ai causé du tort vienne me rendre la pareille ! Que celui dont j'ai injustement pris le bien vienne en retirer l'équivalent de mes biens ! »*



Ainsi, ce faisant il avertit sa noble communauté :  
“Respectez les droits d’autrui, présentez-vous mutuellement des excuses, acceptez les critiques et soyez surs que votre humilité ne sera pas prise pour de la lâcheté.

Le déshonneur dans la vie future est pire que celui d’ici-bas, et ne mourrez pas sans avoir rendu aux ayants droit leurs droits sur vous !”

À ce titre, rappelons que les plus importants principes de la vie commerciale sont le respect des droits d’autrui et la reconnaissance des droit d’autrui.



Un Hadith Cherif enseigne :

*« Que celui qui a commis une injustice envers son frère dans l’honneur demande son pardon avant le Jour de la Résurrection où le dinar et le dirham n’auront plus cours. S’il a des bonnes actions elles lui seront prises au niveau de son injustice et si il n’a pas de bonnes actions alors on prendra des péchés de son compagnon qui seront mis sur lui. »*

(AlBoukhari, Khusumat, 2449 ; Riqaq, 6534).



## Les Règles Ne Sont-Elles Que Pour Les Serviteurs Pieux ?

*Altınoluk : Cher maître ! On fait le constat que c'est comme si la pratique de certaines règles précises de l'Islam n'était réservée qu'aux serviteurs pieux. Lorsqu'on rappelle aux gens les exemples de piété que vous citez, on raconte que leur pratique est tout à fait naturelle et facile pour les savants, les spirituels et les ascètes. Mais pour les musulmans ordinaires, il semble qu'ils ne sont pas concernés par ces mêmes mesures. Cependant, ces sujets que vous avez évoqués constituent des problématiques qui lient tous les musulmans.*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :**

Allah ﷻ nous ordonne dans le Saint Coran :

***“Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est Omniscient.”***<sup>38</sup>

Le terme “piété” est évoqué dans le Coran dans 248 versets sous diverses formes.

L'obéissance à cet ordre divin relève bien évidemment de la responsabilité de tout croyant.

Toutefois, la sensibilité du cœur diffère d'un serviteur à un autre.



C'est un fait établi que l'obéissance dépend de l'amour, de l'affection.

Le véritable amour est similaire à un flux électrique entre deux cœurs.

Il est évident que les compagnons ﷺ établirent ce flux d'affection avec le noble messenger de Dieu ﷺ. Et cette affection atteignit un si grand niveau que quand le Prophète ﷺ les invitait à accomplir la moindre tâche ils agissaient en disant : “ Que mes âme et mes biens te soient sacrifiés !”

Pouvoir sacrifier leur âme et leurs biens pour la cause du Noble Prophète ﷺ était synonyme de bonheur, de grâce incommensurable pour les compagnons ﷺ.

Un jour, l'envoyé de Dieu ﷺ demanda :

“Qui voudrait envoyer aux rois cette lettre d'invitation à l'Islam ?”

Alors tous ses compagnons ﷺ, du plus jeune au plus âgé dirent :

“Ô envoyé de Dieu ! Accorde-moi cet honneur !”

« Dis: «Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son messenger et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers.» (At Tawbah, 24)

Et pourtant, oser lire le message prophétique devant les rois cruels et sanguinaires de leur époque était synonyme d'affronter la mort.

L'amour des compagnons ﷺ pour le prophète ﷺ anéantit en eux tout désir pour les plaisirs mondains.

**Mus'ab bin Umayr** ﷺ, le très beau jeune-homme de la Mecque, venait d'une famille riche. Le parfum qu'il mettait devenait la mode dans toute la Mecque. Partout où il passait, les filles s'enthousiasmaient derrière lui mais il leur tourna le dos. Grâce à la foi et son amour ardent pour le prophète ﷺ, il abandonna tout confort à tel enseigne qu'un jour, quand l'honorable **Omar** ﷺ ne put s'empêcher de verser des larmes en le voyant dans le Rawda vêtu d'un habit usé et rapiécé.

Comment cette situation a-t-elle pu se produire ?

En fait le secret réside dans la connaissance digne du noble prophète ﷺ.

Il est possible d'abandonner tout confort au nom du prophète ﷺ si on parvient à le connaître spirituellement, à hériter d'une part de sa personnalité éminente, et à se consacrer dignement à lui corps et âme...

À la base de toutes les maladies spirituelles dont nous souffrons sur le plan communautaire, il y a la méconnaissance de l'envoyé de Dieu ﷺ.



C'est encore l'occasion de rappeler l'importance capitale de la "Sirah" (les enseignements sur la vie du prophète ﷺ). Car, la sirah n'est pas seulement une connaissance chronologique des incidents produits dans la vie du prophète ﷺ. Elle renferme des leçons essentielles qui doivent être lues avec le cœur plutôt qu'avec les yeux. En effet, la sirah s'ouvre à celui qui la lit conformément au degré d'amour, d'intérêt et de concentration qu'il montre lors de sa lecture. Selon l'état spirituel du serviteur, elle sera comme un miroir dans lequel il s'admire.

De nombreuses maladies actuelles sont causées par des motifs psychologiques.

Il y a une crise tant chez le riche tout comme chez le pauvre.

Avons-nous entendu parler de cas psychiatrique au temps du prophète ﷺ ?

Nous a-t-il été rapporté qu'un compagnon ﷺ se rendit auprès de l'envoyé de Dieu pour se plaindre d'une quelconque crise psychologique ?

Y a-t-il un seul compagnon ﷺ qui partit voir le prophète ﷺ pour se plaindre d'un déséquilibre mental ?

En revanche observez la communauté actuelle :

Tout comme le Prophète ﷺ fut un remède pour l'époque d'ignorance qu'il transforma en période bonheur, c'est son souffle de miséricorde qui de nos jours apportera la paix et sauvera l'humanité.

Parmi ceux qui ont d'énormes biens nombreux souffrent de dépression et de crises spirituelles.

Par rapport au passé, le niveau de richesse et de prospérité a immensément augmenté de nos jours mais cela n'empêche pas que les cas de dépression et de folie soient plus fréquents.

Dans le cœur des Compagnons ﷺ aucun amour ne dépassait celui qu'ils avaient pour Allah ﷻ et Son Prophète ﷺ. Ni propriété, ni enfants et enfants, ni amour de la vie ...Car, tout cela restera dans le monde, et l'amour pour Allah ﷻ et Son Messager ﷺ sera le cœur de la béatitude éternelle.

Les foyers paisibles deviennent de plus en plus rares. Le nombre de divorces s'accroît sans cesse.

La joie et le bonheur ne se lisent plus sur le visage des enfants.

Depuis quelques générations les enfants, privés de la chaleur familiale recherchent le bonheur dans de mauvaises adresses et sont finalement à la merci de la rue.

Tous ces éléments démontrent à quel point nous avons énormément besoin de l'éducation spirituelle prophétique.

Nous avons besoin de nous livrer affectueusement à lui. En effet, ceux qui dépensent leur capital d'amour et d'affection dans un domaine autre que celui de la personnalité du prophète ﷺ, seront voués au même sort que les fleurs qui fleurissent sur les trottoirs et sont malheureusement piétinées par les passants.

Tout cela pour dire qu'il est crucial que nous nous lions au messager de Dieu ﷺ avec amour et affection. À ce propos, les distingués compagnons du prophète ont occupé les devants de la scène.

Par conséquent, je dirais à ceux qui cherchent à savoir ce que c'est "la fidélité" : « C'est la capacité de préserver la fraîcheur de l'amour dans le cœur. »

Il est nécessaire de ne pas éteindre la flamme de l'amour dans le cœur. L'amour, l'affection, l'abnégation, l'intérêt et l'extinction de l'honorable Abu Bakr ﷺ dans la personne du prophète ﷺ demeure le meilleur exemple de fidélité.

Le messager de Dieu ﷺ représente notre plus grande richesse du cœur. Il est celui-là même qui façonnera notre vie céleste ; et quelle grâce énorme !

Si nous étions nés dans la communauté Bouddhiste et restés loin de l'Islam, et que toutes les richesses mondaines nous étaient octroyées, à quoi bon nous serviraient-elles ?

Lorsque l'homme perd un bien matériel, il s'attriste. Il plonge dans l'anxiété et se demande sans cesse s'il pourra le retrouver.

Face à nos pertes spirituelles, nous devons sombrer dans une bien plus grande anxiété.

Sincèrement, je me pose moi-même ces questions :



“Quel est le degré de notre souci pour ce bas-monde et celui pour l'au-delà ?

Combien de fois sommes-nous inquiet pour notre dernier souffle et la tombe?

À quel point pensons-nous au Jour de la Résurrection ?

Jusqu'à quel point avons nous peur de faire face à la colère d'Allah et de souffrir de Son châtement ? ”

Seigneur ! Qu'ont perdu ceux qui T'ont trouvé ? Et qu'ont trouvé ceux qui T'ont perdu ?

(Hikem-i Atâiyye)

C'est l'insouciance de l'âme souillée qui, sans cesse, se rebelle contre son caractère mortel qui nous empêche de réfléchir sur ces questions essentielles.

En revanche c'est le rappel constant du Nom Béni d'Allah qui peut aider l'âme à se sauver de son insouciance.

Dieu L'Exalté nous dit dans le Saint Coran :

**« Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquil-  
lisent à l'évocation d'Allah ». N'est-ce point par l'évo-  
cation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? »<sup>39</sup>**

Et quand on parle de dhikr, il est clair qu'il ne s'agit pas uniquement d'une récitation orale, mais avant tout et au-delà d'un rappel dans le cœur.

Le cœur du croyant doit constamment se battre avec cette réalité :

“Comment puis-je être rapproché d’Allah ﷻ ?”

N’oublions pas que nous sommes en permanence sous contrôle de la caméra divine.

Même face à une simple caméra de fabrication humaine, nous ne disposons pas aisément de nos faits et gestes car, nous sommes conscients qu’on est filmé. Alors, nous faisons très attention à nous-mêmes sachant que nos images seront visionnées par des créatures éphémères comme nous.

Pourtant, la réalité essentielle est que les caméras divines nous filment sans cesse en tout temps et tout lieu.

Le moment venu, les enregistrements de ces caméras nous seront présentés tel que souligné dans ce verset coranique :

***« Lis ton écrit. Aujourd’hui, tu te suffis d’être ton propre comptable. »<sup>40</sup>***



---

40. Sourate al-Isrâ, verset 14



## Le Problème Principal, C'est L'éducation Du Cœur

*Altınoluk : Peut-on déduire des enseignements que vous avez dispensés au sujet du musulman à l'épreuve de l'argent que l'argent éloigne le serviteur de la piété, le fait sombrer dans l'insouciance ? Doit-on s'en éloigner ?*

Abou Hâzim ؒ un des savants parmi les prédécesseurs a déclaré :

« Toutes sortes d'opportunités (propriété, autorité, etc...) qui ne rapprochent pas d'Allah ne sont que des calamités. »

**Cheik Osman Nurî Topbaş :**

L'argent est, comme un couteau à double tranchant, capable de rapprocher de la piété tout comme il peut en éloigner. Tout dépend de l'état du cœur. En effet, le cœur oriente l'argent ; c'est-à-dire le bon ou le mauvais usage de l'argent est lié à la nature du cœur.

Le vrai problème est le cœur.

C'est pour cela qu'Allah Tout-Puissant met toujours l'accent sur le cœur.

Il nous informe que seuls ceux qui se présenteront à Lui au jour dernier avec **“un cœur pur”** accéderont au salut.

Voilà pourquoi Il nous invite à éduquer et purifier sans cesse notre cœur.

*Altinoluk : On peut donc aisément affirmer que le véritable problème au sujet du musulman à l'épreuve de l'argent provient du manque de l'éducation du cœur.*

**Cheik Osman Nurî Topbaş :** Bien évidemment ! Des lettres nous parviennent dans lesquelles sont mentionnées de telles plaintes : “Ma fille a changé de comportement ; mon fils a négativement changé...” Cependant, en tant que parent, que leur avez-vous donné pour espérer quelque chose d'eux ? Il serait sage de rechercher d'abord le défaut en nous-mêmes.

Je me rappelle d'un souvenir de notre regretté professeur **Ali Ulvi Kurucu**. Cinquante ans auparavant, il n'y avait que seulement dix mille personnes qui effectuaient le pèlerinage. Et comme le nombre de pèlerins était réduit, il y avait de fortes chances que les pèlerins venant d'un pays puissent faire connaissance avec ceux d'un autre pays.

Un jour, Ali Ulvi et ses amis étaient assis avec les délégués des pèlerins africains dans la bibliothèque de Ârif Hikmet située dans la ville de Médine l'illuminée.

Un des pèlerins souligna que certains pèlerins africains ne faisaient pas beaucoup attention aux règles d'éthique.

Sur ce, un délégué se mit debout pour faire ces remontrances :



« Quels efforts avez-vous faits sur le sentier divin pour espérer plus ?

L'envoyé de Dieu ﷺ envoya ses compagnons ﷺ en Afrique pour propager le message de l'Islam.

Et vous, êtes-vous déjà venus ?

Ces pèlerins africains que vous voyez ici, qui voient pour la toute première fois de voir une mosquée, sont des gens qui vivent dans la brousse. Êtes-vous déjà venus leur apprendre la religion ? »

Voilà en réalité le problème d'aujourd'hui :

Qu'est-ce que les parents ont donné à leurs enfants pour attendre quelque chose en retour ?

Par conséquent, il est plus que nécessaire d'apprendre l'Islam et de l'enseigner aux autres. L'Islam a aujourd'hui besoin des personnes idéales qui le pratiquent dignement et l'enseignent à la communauté.

**Mawlânâ** ﷺ nous cite par rapport à cette réalité un très bel exemple à l'aide d'un style métaphorique. Il raconte :

*Une nuit, j'étais sorti pour me promener au champ. Au même moment, je vis un autre homme qui lui aussi se promenait dans le champ avec une lanterne et lui demandais : " Que cherches-tu ? " »*

« Que cherches-tu ? » Lui demandai-je.



*« Je cherche un homme. » Répondit-il.*

*« Renonce ! Retourne te coucher et ne fatigue pas. Moi-même je suis très fatigué à force de le chercher. » Répliquai-je.*

*Il me regarda avec une tristesse profonde et dit :*

*« Moi aussi je suis bien conscient que je ne pourrai le retrouver ; toutefois, je me promène çà et là avec le cœur meurtri par son absence. Même le fait d'éprouver son absence me procure du plaisir. »*

Eh bien, toutes les sociétés sont aujourd'hui à la recherche de telles personnes idéales.

Lors de la célébration des naissances, on assiste au rassemblement de la foule. Cette foule représente aussi le reflet de l'aspiration à la personne idéale...



Le cœur de notre Prophète ﷺ est comme un jardin du Paradis fait d'élégantes et fines fleurs et de roses parfumées. Combien captions-nous de ce vent agréable qui souffle du jardin d'Eden? À quel point notre vie, nos relations commerciales, sociales et familiales ressemblent-elles à la sienne?



## Le Rapport Employeur - Employé

*Altınoluk : Que Le Seigneur vous bénisse cher maître pour les rappels de base que vous nous avez faits ! Toujours en rapport avec le sujet que vous avez détaillé, il y a la question du droit des travailleurs qui est largement débattue. Il n'est pas nécessaire d'aborder ici le sujet de la relation entre un employeur qui n'a aucune sensibilité islamique et son employé. Ce qui nous intéresse ici, c'est cette question : "Quels genres de rapports un employeur musulman doit-il établir avec son employé ? Quels sont les droits des travailleurs ? Quels critères peuvent être appliqués dans la détermination des salaires des travailleurs ? "*

**Cheik Osman Nurî Topbaş** : Généralement, nous éprouvons de la peine pour les pauvres. Mais en réalité, c'est plutôt pour les employeurs oppresseurs vis-à-vis de leurs employés que nous devons avoir de la pitié. On doit s'apitoyer pour eux et les orienter vers la voie de la justice. En effet, la majorité des problèmes vécus aujourd'hui émanent des employeurs oppresseurs.

Comme nous l'avons souligné auparavant, les patrons oppresseurs ont tendance à dire à leurs ouvriers : « C'est grâce à moi que tu gagnes ton pain. »

De quel droit se permettent-ils d'avancer de tels propos vaniteux ?



Du moins, combien même donnent-ils à leurs employés ?

Même au moment de sa mort, le bien-aimé prophète ﷺ insista fortement sur deux choses.

Le rapporteur du hadith alla même jusqu'à affirmer ceci : « L'envoyé de Dieu ﷺ était aphone, sa voix était devenue inaudible. Malgré cela, il ne faisait que se répéter. »

En premier, il rappelait notre devoir de soumission au Seigneur à savoir **“la prière, la prière, la prière !”**

Deuxièmement, il disait **“Prêtez beaucoup d'attention aux droits de ceux qui sont sous vos ordres !”**

Rien qu'avec l'inquiétude de ne pas pouvoir s'acquitter de cette injonction, bon nombre parmi les compagnons ﷺ affranchirent leurs esclaves de guerre.

Un patron musulman devra nourrir ses employés avec ce que lui-même mange et boit. Il ne doit jamais leur soumettre un fardeau au-delà de leur force.

En Islam, cette loi n'est pas seulement valable pour les humains. Elle l'est aussi pour les animaux.

Le messager de Dieu ﷺ vit un groupe d'hommes discuter en étant assis sur le dos de leurs montures.

Il leur dit :



« Montez vos montures de la plus belle des manières sans les torturer, et permettez-leur de bien se reposer (pendant les moments où vous ne vous s'en servez pas) ! Ne les utilisez pas comme un podium pour vos conversations de rue et de route (N'utilisez pas leurs dos comme support pendant vos causeries) ! Beaucoup de montures qui invoquent Dieu L'Exalté valent mieux que ceux qu'elles transportent. »<sup>41</sup>

*Altınoluk* : Voudriez-vous dire qu'un employeur musulman doit être beaucoup plus sensible à l'égard de son employé ?



L'épargnant avare a cousu pour lui-même un autre sac !

Quelle que soit la pièce qui passe dans la tombe, récupérez-la !

(Necip Fâzıl Kısakürek)



**Cheik Osman Nurî Topbaş :**

Un verset de la Sourate Al Hujurat enseigne ce qui suit :



**« ... Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux... »<sup>42</sup>**

La cause de la révélation de ce verset fut un esclave. C'est un fait très remarquable.

Comme vous le savez, les capturés de guerre étaient vendus comme esclave, conformément au droit de la guerre de l'époque.

Cet esclave qui s'était converti à l'Islam dit au moment de sa vente :

« J'ai moi aussi une demande à soumettre à celui qui m'achètera. Lorsque l'appel à la prière sera lancé, il devra m'accorder la permission d'aller accomplir la prière derrière l'envoyé de Dieu. »

Sa demande fut acceptée et à chaque fois que le prophète ﷺ entrait dans la Rawda, son cœur et ses yeux cherchaient cet esclave.

Un jour, il demanda au maître de cet esclave :

« *Je ne vois pas ton esclave. Où est-il ?* »

Le maître répondit :

« Il est très malade, ô messager de Dieu ﷺ. »

Sur ce il ﷺ rassembla ses compagnons ﴿رَبُّنَا﴾ et leur dit :

---

42. Sourate al- Hujurat, verset 13.



« *Allons rendre visite à l'esclave !* »

Quelques jours plus tard, le prophète ﷺ remarqua à nouveau l'absence de cet esclave.

Il demanda alors à son maître :

« *Où est ton esclave ? Lui as-tu confié une tâche qui l'empêche de venir à la prière ?* »

Le maître répliqua :

La rose est le symbole de notre prophète ﷺ

Il est le plus important éducateur dans cette classe de la vie

Pour pouvoir reconnaître ce Seigneur des Roses

Capter le parfum subtil de cette rose et une part de son tissu spirituel

Pour avoir un aperçu des feuilles de cette rose.....

« Ô Messager de Dieu ! Il souffre énormément ; il est à l'agonie. »

Alors le prophète ﷺ rassembla encore une fois ses compagnons ﷺ et leur dit :

« *Venez ! Allons tous rendre visite à l'esclave !* »

Le noble prophète ﷺ resta au chevet de l'esclave jusqu'à ce qu'il rende l'âme. Après sa mort, il fit laver sa dépouille et l'accompagna jusqu'à sa dernière demeure.

Face à cet incident, les Mouhadjirines ﷺ dirent :

« Nous avons sacrifié notre âme et abandonné nos maisons, nos terres et tous nos biens, rien que pour préserver notre foi.

Toutefois, l'envoyé de Dieu ﷺ a montré beaucoup plus d'intérêt à l'égard de cet esclave que pour nous. »

Les Ansars, quant à eux, dirent :

« Nous aussi nous avons sacrifié nos âmes et nos biens sur le sentier de Dieu mais cet esclave a eu beaucoup plus d'intérêt que nous de la part du messager de Dieu ﷺ. »

Dans ce contexte historique ce verset fut révélé :

***« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur. »***<sup>43</sup>

Nous constatons que ce verset ne fut pas révélé à cause d'un serviteur riche jouissant d'un rang social éminent, mais plutôt à l'honneur d'un esclave.

Apparemment, il était un esclave ; mais en réalité, c'était un sultan de la piété.

En fait, qu'est-ce que cet esclave avait demandé à son maître comme rétribution de son labeur ?

---

43. Sourate al- Hujurat, verset 13.



Il demanda l'autorisation de partager la compagnie du sublime prophète ﷺ.

Et pourquoi aspirait-il à cette compagnie ?

Il y aspirait dans l'intention d'accomplir la prière avec le vénéré prophète ﷺ.



## Donner à Manger De Ce Que L'on Mange !

*Altinoluk : Cher maitre, l'injonction à faire manger et boire de ce que nous-mêmes nous consommons peut-elle être considérée comme un critère dans la détermination des salaires ?*

### **Cheik Osman Nurî Topbaş :**

Cette recommandation prophétique peut être adaptée aux conditions d'aujourd'hui.

Au temps du prophète ﷺ, les esclaves reçurent bien plus de provisions qu'ils n'en méritaient et cette condition fut mise en place pour encourager à leur affranchissement.

L'application de cette condition était si difficile que le fait de posséder des esclaves était devenu un fardeau et les affranchir était considéré comme un moyen plus facile. En outre, on exhortait au mariage entre nobles et esclaves, dans le but de supprimer la différence entre les classes.

Face à ces mesures islamiques pleines de grâce, de mansuétude et de délicatesse, bon nombre d'esclaves non-musulmans se convertirent à l'Islam.

Un hadith Cherif enseigne que le Messager d'Allah ﷺ a dit :

*« Allah soutient cette Oummah à cause des supplications, des prières et de la sincérité des faibles. »*

(An Nasāī, Jihād 3178).

**Abu Aziz**, le frère athée d'un des plus beaux compagnons ﷺ **Mus'ab bin Umayr** ﷺ, fut capturé lors de la bataille de Badr. Lui aussi, tout comme les autres prisonniers, fut confié à une maison. Et c'était une maison de pauvres. En guise de rançon pour son affranchissement il devait apprendre à lire et à écrire aux enfants de cette maison. Les membres de la maison donnaient leur nourriture à peine suffisante au prisonnier enseignant de leurs enfants, et se contentaient eux-mêmes de manger des dattes et boire de l'eau.

Abu Aziz lui-même raconta ceci : « J'avais honte du fait que les membres de cette maison me donnaient la bonne nourriture qu'ils trouvaient, en se contentant eux-mêmes des dattes et de l'eau. Je leur dis donc :

“N'en faites rien ! Je peux moi aussi me contenter des dattes et de l'eau comme vous. Donnez à vos enfants la bonne nourriture que vous trouvez !”

Mais ils répliquaient de la sorte : “ Impossible ! Car c'est le messenger de Dieu ﷻ qui nous a recommandé d'agir ainsi !”»

*Altinoluk : Peut-on évoquer le sujet de l'existence d'un fossé des gains entre les membres de l'Islam ? Ou soit comment cela peut se produire ?*

**Cheik Osman Nurî Topbaş** : Quand il y a un grand fossé entre les riches et les pauvres d'une communauté, la paix et la sécurité sociale ne peuvent pas



régner. Par conséquent, une communauté au sein de laquelle les riches sont avares ne peut connaître la stabilité. En revanche, une société qui jouit des riches généreux ne pourra qu'être paisible. C'est pour cela qu'il est essentiel que les croyants riches, puissent s'imprégner de la moralité islamique et des valeurs de justice, d'équité, fraternité, solidarité, générosité et la bienfaisance.

Les croyants pauvres sont eux aussi tenus d'observer les recommandations divines à savoir la patience, la sobriété, la recherche du gain licite, l'éloignement de la convoitise des biens d'autrui, tout en évitant toute haine et rancœur. Au sein d'une communauté bondée de tels serviteurs les conflits et l'hostilité cèdent la place à la paix, l'amour, la tolérance et la fraternité.



L'Honorable Ali ؑ a dit :

«Tant que les quatre choses continueront, la religion et le monde resteront en paix et sereins:

- 1) Que les riches ne soient pas avares des biens qu'on leur donne.
- 2) Que les savants œuvrent avec ce qu'ils ont appris et qu'ils savent.
- 3) Que les ignorants ne soient pas arrogants avec ce qu'ils savent.
- 4) Que les pauvres ne vendent pas leur au-delà pour les biens de ce monde. »



## Vivre En Musulman Dans Un Monde Capitaliste

*Altınoluk: Une dernière question si nous faisons une évaluation générale, est-il possible de vivre en musulman dans l'ordre capitaliste? Si c'est possible, quel type de sensibilité faut-il développer?*

**Osman Nûri Topbaş:** Vivre en musulman dans le système capitaliste est possible, bien que ce soit difficile. Les conditions économiques de la vie dans la société de la Jahiliya d'où est né l'islam, n'étaient pas meilleures qu'aujourd'hui. L'intérêt, l'usure, la cruauté et la tromperie atteignaient le plus haut niveau. L'Islam est né dans un tel environnement et a trouvé croissance et développement.

Notre Prophète ﷺ a mené des activités commerciales dans ces conditions. Aux prises avec tout cet ordre déformé, il ﷺ a semé les graines de la vie économique sur les fondations du droit et de la justice de l'Islam.

L'intérêt et l'usure qui rendaient les riches plus riches et les pauvres plus pauvres et provoquaient l'inflation furent abolis dans la période d'or.



De plus, les croyants maintinrent leurs propres systèmes dans de nombreux systèmes étrangers à travers l'histoire.

Car le vrai musulman est celui qui préserve son existence et l'enthousiasme de la foi dans n'importe quelle société, tel un minerais d'or, qui ne perd pas sa valeur même s'il tombe dans la boue.

A cet égard, un musulman ne vit pas dans les affaires selon l'exploitation et l'égoïsme du capitalisme. Il doit être coordonné selon les limites du halal et du haram ordonnées par Allah Tout-Puissant et selon des critères divins tels que la loyauté et l'honnêteté.

En fait, les croyants qui peuvent obéir aux ordres divins et aux interdictions, même dans les systèmes non islamiques, ont toujours été pour leur entourage un symbole de vertu. Même avec cette sensibilité ils furent été de nombreux intermédiaires dans la guidance.

Pour attirer l'attention sur la licéité des revenus dans le commerce mon défunt père Musa Efendi ؒ avait l'habitude de décrire la bénédiction matérielle et spirituelle qu'il y avait à ne pas mêler le licite avec l'illicite en racontant cet événement :

Le Messager d'Allah ﷺ a déclaré :

« *Le commerçant qui propose ses produits à la vente est bienheureux (approvisionné), et le stockeur (marchand du marché noir) est maudit.* »

(Ibn Maja, Tijârâh, 6).

« Nous avons un voisin non musulman qui est ensuite devenu musulman. Un jour, quand je lui ai demandé comment il avait atteint la guidance il me dit :

« Je suis devenu musulman à Adjibadem en raison de la bonne éthique dans le commerce de mon voisin Molla Rebi qui gagnait sa vie en vendant du lait. Un soir, il est venu nous voir et nous dit :

“ Prenez ce lait il est à vous ! ”

Surpris je lui dis :

“ Comment? Mais je n'ai pas commandé de lait! ”

Cette personne délicate et élégante me dit :

« Sans que je m'en aperçoive j'ai vu un de mes animaux entrer dans votre jardin et paître. Donc, ce lait est à vous. De plus, je vous apporterai le lait jusqu'à la fin de la période de digestion de cet animal (l'élimination complète de son corps des herbes qu'il a mangées)... »

Quand je lui dis :

« Ça va comme ça mon voisin ! Après tout n'est-ce pas de l'herbe qu'il a mangé ? C'est votre droit ! »

Il me répondit :

Abdullah ibn Omar ﷺ a déclaré :

« Même si vous êtes pliés comme un arc pendant la prière et que le jeûne vous rende solide comme un pic, Allah n'acceptera pas vos actes d'adoration à moins que vous évitiez l'illicite et les choses douteuses. »

« Non c'est pas comme ça! Son lait est votre droit! »

Et il nous a apporté le lait jusqu'à la fin de la période de digestion de l'animal. »

Ce comportement de cette personne bénie m'avait touché. En conséquence, les rideaux de l'insouciance se sont dévoilés et la lumière de la guidance est née dans mes yeux et je me suis dit :

« La religion d'un tel homme de haute moralité est sans aucun doute la religion la plus majestueuse. On ne peut douter de l'exactitude d'une religion qui élève des gens aussi gracieux, vrais, mûrs et propres! »

J'ai alors prononcé l'attestation de foi et je suis devenu Musulman. »

Comme on peut le comprendre à partir de cet incident, les gens suivent toujours le caractère et la personnalité qu'ils admirent. Parce que même la plus petite sensibilité islamique affichée par une personnalité solide peut parfois être plus efficace que les plus éloquents discours. En fait cet évènement en est le plus évident exemple.



## Comment L'Islam Est Entré En Indonésie

Un commerçant Musulman, pétri aux beautés de l'islam et s'occupant du commerce des tissus, chargea un jour ses tissus sur un bateau et se rendit en Indonésie où il continua son commerce en s'y installant.

Les tissus de qualité qu'il apportait étaient exactement ce que le public recherchait.

Puisqu'il était un croyant convaincu il se dit : «Que je gagne peu mais que ce soit propre et halal.»



L'Honorable Omar ﷺ interrogea sur trois choses un homme qui à ses côtés faisait l'éloge d'un autre :

« As-tu été son voisin, ou as-tu voyagé avec lui ou as-tu fait des affaires avec lui ? »

Lorsque l'interrogé lui répondit par la négative aux trois choses Omar t lui dit :

« Je pense que tu l'as vu remuer la tête quand il lisait le Coran ! »

L'homme lui répondit : « Oui c'est cela ! »

Alors Omar ﷺ lui dit :

« Alors n'en dis pas trop ! Parce que l'Ikhlâs ne se vérifie pas aux hochements de tête. »



Pour ce motif il ne s'inclina pas à vendre grâce à une tromperie un produit plus cher que sa valeur. Il n'avait ni le rêve ni l'ambition de devenir riche en peu de temps.

Un jour alors qu'il vint en retard au travail, il vit que le vendeur avait réalisé un profit très élevé des marchandises qu'il vend. Aussi il y eut une conversation entre lui et le vendeur:

- Quel tissu avez-vous vendu ?

- Ce tissu, monsieur.

- Combien l'avez-vous vendu ?

- Dix pièces.»

- Comment ça ? Comment vendez-vous un tissu de cinq pièces pour dix pièces? On a mangé le droit de notre client. Si vous le voyez le reconnaitriez-vous ?

- Oui je le reconnaitrais !

- Alors allez-y et amenez ce client ici. Je dois sans perdre de temps rendre licite l'opération.

Le vendeur partit trouva le client et l'amena. Dès que le client fut devant le commerçant, ce dernier lui demanda de déclarer son «droit halal» et remit l'excédent d'argent prélevé par le vendeur. Le client, qui n'avait jusqu'à présent jamais fait face à une belle affaire de la sorte, était très étonné. Il essayait de comprendre le sens de l'expression «le droit halal».



Le récit de cet évènement circula de bouche à oreille en peu de temps jusqu'à ce qu'il atteigne les oreilles du roi qui finit par convoquer le marchand de tissus au palais pour lui demander :

Le Messager d'Allah ﷺ a déclaré :

*“Qu'Allah fasse miséricorde à un homme conciliant lorsqu'il vend, lorsqu'il achète et lorsqu'il réclame son dû.”* (At Tirmidhi, Buyu, 75/1320).

« Nous n'avons jamais vu ni entendu un comportement comme le vôtre!

C'est un mystère pour nous.

Est-ce que vous pourriez me l'expliquer ? »

Le marchand, quant à lui, répondit avec perfection en disant :

« Je suis Musulman. La propriété dans l'Islam appartient à Allah. Le serviteur n'est qu'un gardien.

De plus, les gains injustes, les intérêts, l'exploitation, la tromperie (pour vendre un produit bien au-dessus de sa valeur) et toutes les ventes qui sont faites au détriment de la société sont interdits dans l'Islam.

Dans cette opération commerciale j'avais mangé le droit du client et de ce fait mes gains étaient devenus illicites. Je n'ai donc fait que corriger une erreur. »

Sur ce, le roi commença à lui poser des questions les unes après les autres telles que :

« Qu'est-ce que l'Islam ?

Que faut-il pour être musulman? »

Le commerçant répondit d'une manière douce à toutes les questions une à une.

Le roi, qui entendait pour la première fois l'existence d'une telle religion fut, sans que beaucoup de temps se passe, honoré par l'Islam.

Plus tard, en peu de temps, le peuple devint également musulman.<sup>44</sup>

Voilà le secret de l'acceptation de l'Islam par l'Indonésie qui de nos jours compte la plus grande population Musulmane parmi les états du monde avec environ 250 millions d'adeptes.

Cela tient en fait à la moralité de l'Islam qui fut démontrée dans ce commerce de tissu à cinq pièces.

**Ce que le commerçant Musulman fut de personifier le caractère et la dignité de l'Islam en montrant un visage souriant et un coeur Musulman.**



44. Mehmet Paksu, *İman Hayata Geçince*.



## La Mobilisation De L'éthique Commerciale

En conclusion, nous pouvons dire que dans notre société où les sentiments de fraternité sont affaiblis, la paix intérieure et la tranquillité se perdent, et la haine et l'animosité augmentent, il est nécessaire de mobiliser sérieusement l'éthique commerciale.

Tout comme il est nécessaire de tamiser des tonnes de terres avec beaucoup de soin pour obtenir 1Kg d'or, gagner du halal dans les conditions économiques actuelles demande beaucoup d'efforts et de précision.

Dans le monde actuel, où les gens adhèrent à la matière, il est crucial que chaque musulman ait une maturité morale plus élevée que jamais, agisse par crainte d'Allah et s'abstienne du droit des serviteurs.

*Altınoluk: Qu'Allah soit satisfait de vous Efendi. Ce fut une conversation très fructueuse.*

**Osman Nûri Topbaş:** Qu'Allah soit également satisfait de vous. Je voudrais également exprimer qu'Altınoluk est maintenant une école d'en fait cinquante mille personnes. Il faut le voir comme ça.

Celui qui a ouvert une école de cent personnes peut être content de dire : «Je guide une centaine de personnes.»

Si l'élève le plus faible de cette école lisait une page de ce magazine, ce serait quand même un énorme profit.

Aujourd'hui, chaque numéro d'Altinoluk est une lettre qui accompagne une personne inconnue. On ne sait pas entre les mains de qui elle passera. Ce sera peut-être un remède pour de nombreuses personnes qui ont des problèmes.

Cette lettre va partout. Ce magazine s'adresse aux hommes, aux femmes, aux enfants, aux jeunes, aux personnes âgées, aux frères, aux universitaires et en général, du plus bas au plus haut niveau de la société.

Louanges à Allah c'est un excellent service.

Allah Tout-Puissant continue cette bénédiction depuis 26 ans.

Ce service continue après votre vie temporelle et j'espère qu'elle sera pour vous une aumône continue (sadaka jariya) incha Allah...



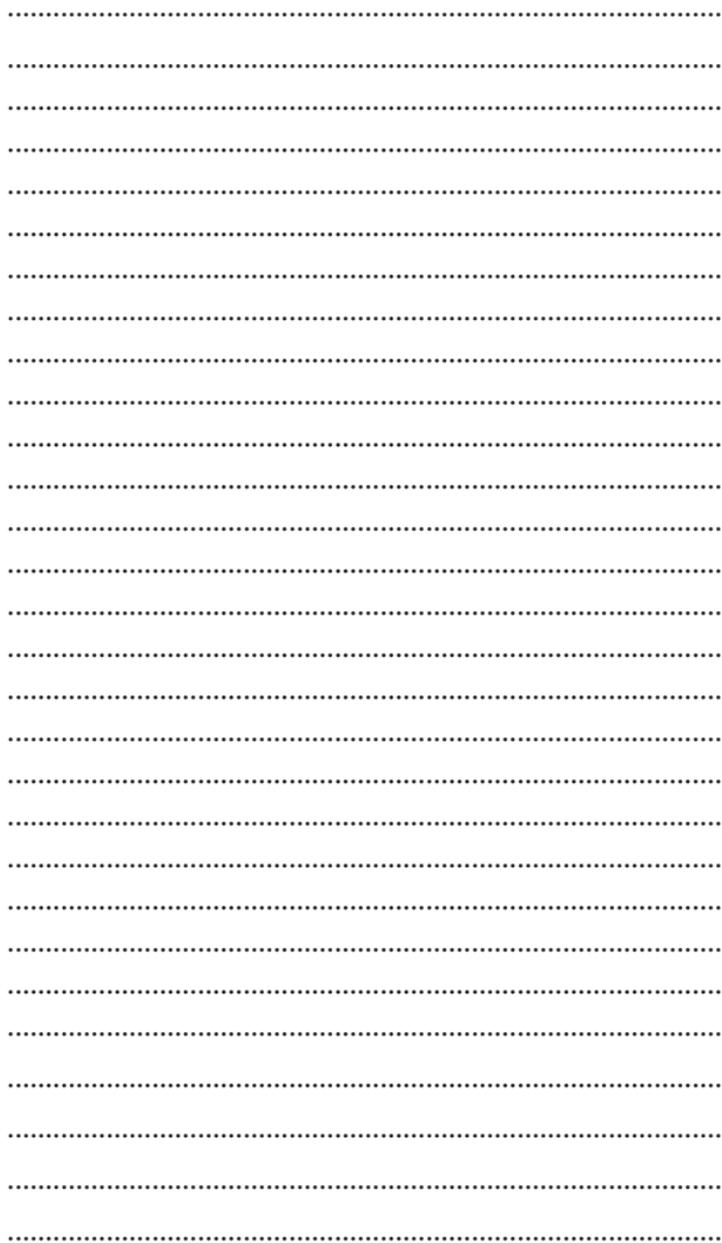
## Tables Des Matières

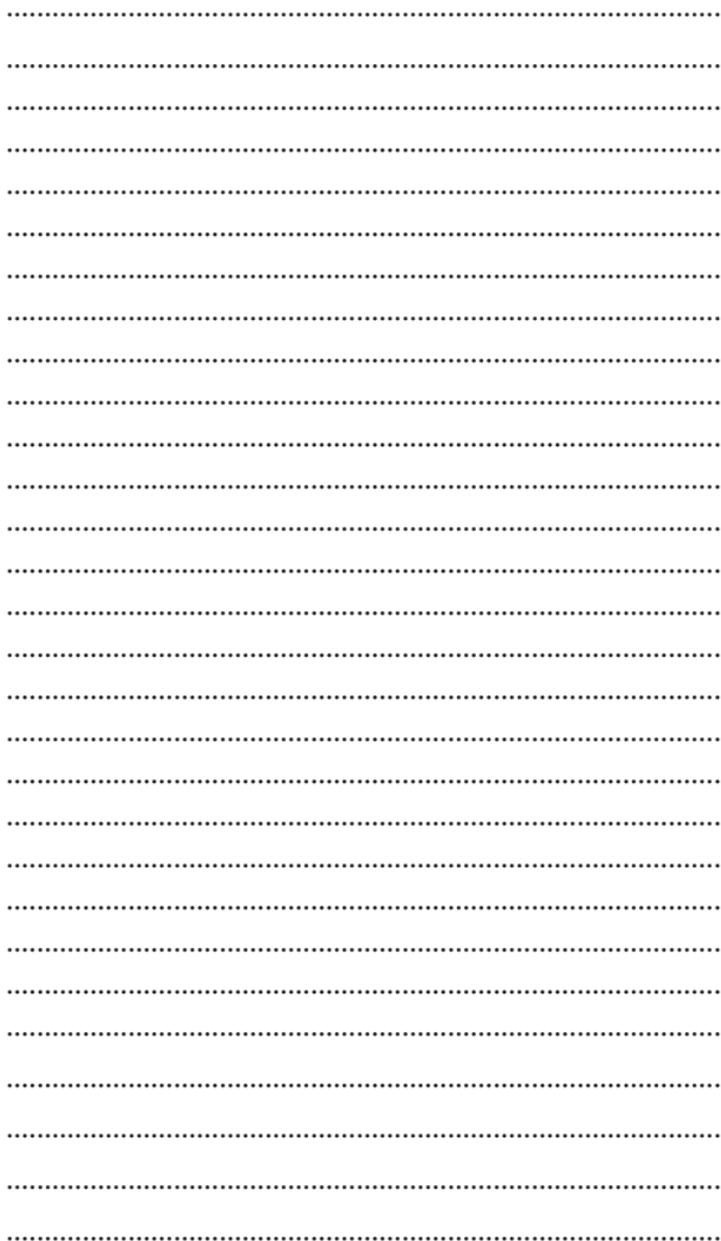
|  |    |
|--|----|
| Préambule.....                                       | 5  |
| Avec le Cheikh Osman Nûri TOPBAŞ.....                | 11 |
| À propos du “Musulman à l'épreuve de l'argent”... .. | 11 |
| L'argument : “C'est Comme Ça Que Ça Marche !”...20   |    |
| L'humanité En Ruine.....                             | 25 |
| Les Trois Principes De L'islam.....                  | 28 |
| Si On Compare L'islam Au Capitalisme.....            | 33 |
| Même Pendant L'ère Des Tulipes.....                  | 36 |
| « l'impuissance Du Croyant »                         |    |
| Est-Elle Une Excuse ?.....                           | 43 |
| S'armer De Piété Contre L'ordre Établi.....          | 46 |
| La Richesse Corrompt-Elle Le Musulman ?.....         | 49 |
| Une Attitude Islamique Face Au Capitalisme.....      | 55 |
| Pour Prévenir L'usure Du Cœur.....                   | 60 |
| En Islam La Fin Ne Justifie Pas Les Moyens.....      | 68 |
| Un Souvenir À Propos De Roger Garaudy.....           | 71 |
| Des Exemples De La Part De L'imâm-i Âzam ﷺ.....      | 75 |
| Le Rassemblement De Cent Riches.....                 | 81 |
| Quelle Part Prélever Sur                             |    |
| Les Biens Pour L'aumône ?.....                       | 85 |
| L'islam Est Une Pharmacie.....                       | 89 |



|  |     |
|--|-----|
| Quel Rôle Joue Le Soufisme<br>Face À L'épreuve De L'argent ? ..... | 92  |
| Les Cercles Soufis Sont Un<br>Abri En Situation D'adversité.....   | 95  |
| Si L'islam Est Pratique Au Plan Social.....                        | 98  |
| L'épreuve De La Richesse Et De La Misère.....                      | 99  |
| Ambitionner Ce Monde C'est Négliger Dieu.....                      | 103 |
| Dépenses Minimales – Don Maximum .....                             | 109 |
| La Limite Du Gaspillage Et Du Luxe .....                           | 112 |
| Regardez La Vie Des Compagnons ! .....                             | 121 |
| La Balance Du Bijoutier Et<br>La Bascule Du Bûcheron .....         | 125 |
| L'odeur Et La Publicité Des Plats Délicieux ! .....                | 128 |
| Les Règles Ne Sont-Elles<br>Que Pour Les Serviteurs Pieux ? .....  | 132 |
| Le Problème Principal, C'est<br>L'éducation Du Cœur .....          | 140 |
| Le Rapport Employeur - Employé .....                               | 144 |
| Donner à Manger De Ce Que L'on Mange ! .....                       | 151 |
| Vivre En Musulman Dans Un Monde Capitaliste....                    | 154 |
| Comment L'Islam Est Entré En Indonésie ? .....                     | 158 |
| La Mobilisation de L'éthique Commerciale .....                     | 162 |
| Tables Des Matières .....  | 164 |







# OUVRAGES ISLAMIQUES

## GRATUITS AU FORMAT PDF

SUR INTERNET VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT  
1350 OEUVRES ISLAMIQUES EN 60 LANGUES



Les livres islamiques en différentes langues  
sont désormais disponibles pour vous sur le site internet  
[www.islamicpublishing.org](http://www.islamicpublishing.org) en PDF format.